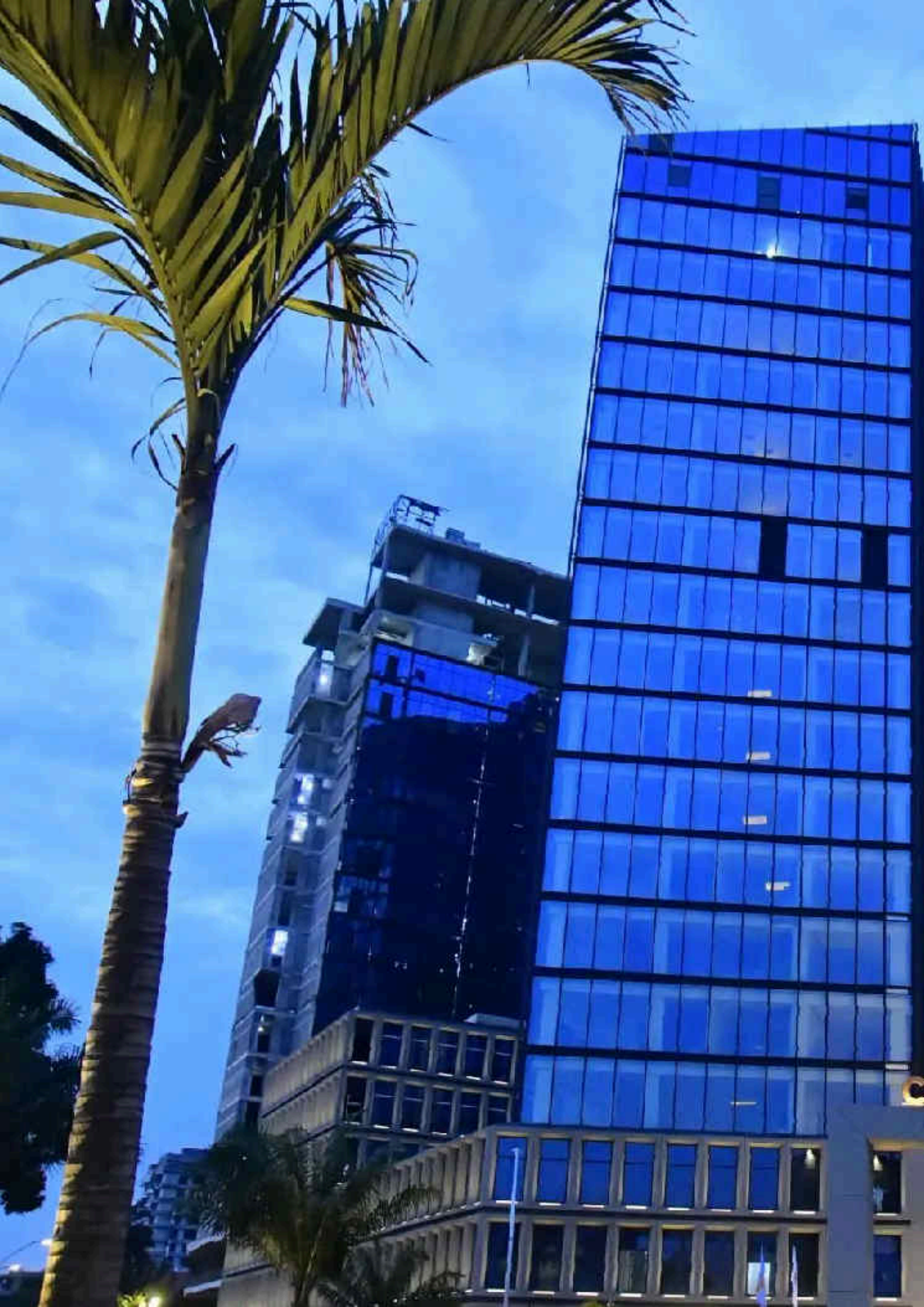




- **La DSI renaît de ses cendres !**
- A cœur ouvert avec Mme Mumbelu Bidiki Nicky coordinatrice nationale de Fosyfin
- **Vers une meilleure prise en charge des agents de la Division Études et Développement**
- **Une célébration syndicale pour le nouveau responsable de la DSI**

## **LA DSI, LE CERVEAU NUMÉRIQUE DU MINISTÈRE DES FINANCES**



# SOMMAIRE

## A PROPOS

- La DSI, le cerveau numérique du Ministère des Finances..... Page 4

## EDITORIAL

- La DSI, réveil brutal ..... Page 5

## ACTUALITES

- Doudou Roussel Fwamba Likunde li-Botay honore le mérite au ministère des Finances ..... Page 6

## GROS PLAN

- Le Personnel du Secrétariat de direction appelé à concourir à la réussite de la mission de cette administration..... Page 9
- La DSI renaît de ses cendres ! ..... Page 12
- A cœur ouvert avec Mme Mumbelu Bidiki Nicky coordinatrice nationale de Fosyfin ..... Page 14
- Vers une meilleure prise en charge des agents de la Division Études et Développement ..... Page 18
- Une célébration syndicale pour le nouveau responsable de la DSI ..... Page 20
- Rentrée académique 2025-2026 à l'EIFI / Des étudiants appelés à être « des créateurs, des innovateurs, des pionniers » ..... Page 26
- Le Ministère des Finances : Cœur de la Gouvernance Économique en RDC. .... Page 32

## HOMMAGE

- Civilités et hommage au Directeur chef de service à l'EIFI ..... Page 22

## SOCIETE

- Kinshasa : Quand la beauté des tresses devient une souffrance pour les fillettes ..... Page 35
- L'importance d'écouter les enfants : un pilier pour leur équilibre..... Page 36
- Kinshasa : le livret parcellaire, pomme de discorde dans les églises de réveil ..... Page 38
- RDC : Quand la dot incomplète fragilise les ménages ..... Page 39
- Les veuves face au poids des coutumes funéraires ..... Page 42
- Kinshasa : filles-mères abandonnées, l'urgence d'une réponse sociale..... Page 44
- Des filles vivant dans la rue à Kinshasa relatent leur quotidien ..... Page 46

## MUSIQUE

- De Bana OK à l'ultime adieu : l'histoire d'une fraternité musicale ..... Page 49
- Marvin Gaye ou la malédiction du père ? ..... Page 52



Ndjawowolo Loleke F.  
Directeur-Chef de Service

# LA DSI, LE CERVEAU NUMÉRIQUE DU MINISTÈRE DES FINANCES



Tshingani Mandefu, Chef de Division Etudes



Mutombo Baduila, Chef de Division Gouvernance



Rubambura Rugamika, Chef de Division Formation



Mufwenge Kapay, Chef de Division Unique

**D**ans les couloirs feutrés du Ministère des Finances, une direction attire de plus en plus l'attention : la Direction des Systèmes d'Information (DSI). Derrière ce sigle, une véritable machine organisationnelle qui orchestre la transformation numérique de l'administration publique. Avec ses 166 agents, répartis entre directeurs, chefs de division, attachés et agents d'administration, la DSI est le cœur battant de la modernisation des finances publiques. Sa mission ? Faire entrer le Ministère dans l'ère digitale, sécuriser les données et fluidifier les procédures.

## UNE MISSION STRATÉGIQUE

La DSI ne se contente pas de gérer des ordinateurs. Elle définit la stratégie d'informatisation, élabore le schéma directeur et veille à l'intégration des systèmes sectoriels. Elle est aussi responsable de la maintenance des logiciels, de la gestion du parc informatique et de la formation des agents.

« Nous ne sommes pas seulement des techniciens, nous sommes les architectes de l'information », confie un cadre de la division Études et Développement.

## UNE ORGANISATION TENTACULAIRE

La structure est impressionnante :

**Division Études et Développement** : conçoit les systèmes et développe les logiciels.

**Division Maintenance des Systèmes et Réseaux** : assure la sécurité informatique et le suivi des provinces.

**Division Gouvernance Informatique** : veille à la cohérence des données et mène les audits.

**Division Formation** : encadre les étudiants et recycle les cadres du Ministère.

Chaque bureau – qu'il s'agisse du Bureau Sites Web et Messagerie, du Bureau Audit Informatique ou encore du Bureau Grandes Productions – a une mission spécifique, allant de la conception des sites web à la supervision des grandes opérations informatiques.

## UN RÔLE CLÉ DANS LA MODERNISATION

Dans un pays où la digitalisation des services publics est un défi majeur, la DSI apparaît comme un acteur incontournable. Elle ne se limite pas à la technique : elle incarne une vision, celle d'une administration plus transparente, plus efficace et mieux connectée.

« La DSI est le garant de la cohérence et de la sécurité des informations financières de l'État », souligne un responsable.

## VERS UNE ADMINISTRATION NUMÉRIQUE

En consolidant les systèmes d'information et en formant les agents, la DSI prépare le terrain pour une gouvernance moderne. Son action dépasse les murs du Ministère : elle touche directement les citoyens, en rendant les procédures plus rapides et plus fiables.

La Direction des Systèmes d'Information n'est pas seulement une structure administrative. C'est le cerveau numérique du Ministère des Finances, un pilier discret mais essentiel de la réforme de l'État.

**J-P Djoko**

# EDITORIAL

## LA DSI, RÉVEIL BRUTAL

**L**a Direction des Systèmes d'Information des Finances n'est plus la même. Jadis fragilisée par l'incendie de ses installations et par des années de négligence, elle se réinvente aujourd'hui sous l'impulsion d'un leadership nouveau. À sa tête, Ndjawowolo Loleke Frédéric, fils-maison, officiellement investi le 25 septembre 2025, incarne cette volonté de rupture et de modernisation.

Dès son arrivée, le nouveau Directeur a choisi la transparence et la concertation. Un état des lieux minutieux, réalisé avec la participation active des cadres et agents, a permis de dresser un diagnostic clair. Ce travail collectif a ouvert la voie à une stratégie de transformation où chaque acteur de la DSI est appelé à jouer un rôle.

Les premiers résultats sont déjà visibles. Les bureaux se réhabilitent, les équipements obsolètes disparaissent au profit de solutions technologiques modernes, et l'organisation interne se redynamise. La DSI n'est plus un service en souffrance, elle devient un moteur de performance et d'innovation au sein du Ministère des Finances.

Au-delà des infrastructures, c'est une culture nouvelle qui s'installe. Ndjawowolo Frédéric prône l'inclusivité, encourage les échanges directs et place la résolution des problèmes au cœur de son action. Les projets structurants se multiplient, portés par une vision claire : faire de la DSI une direction stratégique, capable de soutenir la modernisation de l'administration financière.

La renaissance de la DSI n'est pas seulement une affaire de murs repeints ou de matériel high-tech. Elle est le symbole d'une administration qui se relève, qui croit en ses talents et qui s'ouvre à l'avenir. Une cure de jouvence qui illustre, mieux que des discours, la force de la résilience et la puissance de l'innovation.

*Pamela Mujinga Grâce*





*Doudou Roussel Fwamba Likunde  
li-Botay honore le mérite au  
ministère des Finances*



*Directeur Chef de Service  
des Systèmes d'informations*

## Doudou Roussel Fwamba Likunde li-Botay honore le mérite au ministère des Finances

La Force Syndicale des Financiers (FOSYFIN) exprime sa profonde gratitude à Son Excellence Monsieur le Ministre des Finances, Doudou Roussel Fwamba Likunde li-Botay, pour le choix judicieux et éclairé porté sur le camarade Frédéric NDJAWOWOLO LOLEKE, nommé Directeur, Chef de Service de la Direction des Systèmes d'Information.

Ce geste témoigne non seulement de la confiance placée en ses compétences, mais aussi de la volonté du Ministère des Finances de promouvoir l'excellence et le mérite au sein de ses structures. La FOSYFIN salue cette décision qui honore l'ensemble des financiers et renforce la dynamique syndicale dans



la quête d'une administration moderne, performante et au service du pays.

En félicitant le camarade Frédéric NDJAWOWOLO LOLEKE pour cette marque de reconnaissance, la Force

Syndicale des Financiers réaffirme son engagement à accompagner les autorités dans la consolidation d'un système d'information fiable, transparent et efficace, gage d'une gestion optimale des finances publiques.

*Pamela Mujinga*



*Josué Wazanga  
&  
Mareva Nkulu*

### DSI DU MINISTÈRE DES FINANCES

# Le Personnel du Secrétariat de direction appelé à concourir à la réussite de la mission de cette administration



Les agents et cadres du Secrétariat de direction à la Direction des Systèmes d'information des Finances (DSI) du Ministère des Finances ont été appelés, lors de la réunion tenue le 27 octobre 2025, à concourir à la réussite et faire atteindre à la Direction ses objectifs. « *Concourir à la réussite et faire atteindre à la Direction ses objectifs est la mission principale du bureau* », a martelé le chef de bureau secrétariat de direction, avant d'accorder la parole à tour de rôle aux chefs des cellules.

Cette réunion, à laquelle ont pris part le Directeur Chef de service, le Chef de bureau Secrétariat de direction, les Chefs des cellules et les agents du dit bureau, avait tourné sur les

tâches du bureau et des cellules ainsi que les difficultés rencontrées dans l'accomplissement de la mission dévolue à chaque entité et les pistes de solutions.

Dans les missions spécifiques à chaque entité, il a été relevé que la Cellule d'appui stratégique et des réformes, dans sa mission d'élaboration des notes techniques et d'analyses, accompagne le Directeur Chef de service dans sa mission. La Cellule du personnel, quant à elle, assure le suivi des agents, tandis que la Cellule sociale, elle, a pour mission d'assurer l'assistance des agents dans les cas sociaux.

La Cellule Patrimoine participe aux réformes, propose et assure le suivi administratif et matériel, alors que la

Cellule financière perçoit les frais académique, examine les états de besoin et décaisse les frais y afférents.

La Cellule technique, comme son nom l'indique, a pour rôle de préparer les réunions techniques, d'orientation et stratégiques. Elle supervise, anime et organise les rencontres des décideurs dont ceux de la Direction générale des ressources administratives, domaniales et de participation (Dgrad), de la Direction générale des Impôts (DGI), et de la Direction générale des douanes et accises (DGDA), etc. Et, la Cellule suivie des dossiers est, elle, rattachée à la Cellule financière. Elle suit les dossiers au niveau du Cabinet de l'engagement au paiement.

# GROS PLAN



Kunde Nguamashi,  
Chef cellule finance



Lufuluabu Lokandela,  
Relation DSI/Cabinet Finance



Bahati Biangan,  
Chef de Cellule AI Social



Wula-Wula Sarah,  
AGA1



Boenga Ndjema  
Chef de Cellule personnel



Omba Youyou  
AT1



Sazo Sambili  
Chef de la cellule CASTE-R



Ndjawowolo Loleke F.  
Directeur-Chef de Service

## GROS PLAN

Les difficultés relevées lors de cette réunion sont, par ailleurs, d'ordre matériel, financier et technique ; hormis pour la Cellule d'appui stratégique et des réformes dont les difficultés sont liées au capital humain.

Les différentes interventions lors de cette séance de travail ont donné lieu à la proposition des pistes de solution pour les différents problèmes posés. Il s'agit notamment du renforcement des capacités des certains agents, l'acquisition des bureaux et matériels ainsi que des financements de certaines organisations.

Pour clôturer cette réunion, le Directeur Chef de service a fait des recommandations aux agents et cadre de cette direction. Il a appelé son secrétariat à suivre la ligne de conduite ainsi que les textes de l'administration publique.

Le Directeur Chef de service a également rappelé le rôle et le comportement à afficher qui va, selon lui, maintenir l'équilibre de la Direction et la faire atteindre les objectifs lui assignés.

Le Directeur a, enfin, présenté son projet et a assuré à son secrétariat des bonnes conditions de travail d'ici l'année prochaine, tout en lui rappelant que le respect des instructions et des textes sont de rigueur.

Cette Direction, note-t-on, autrefois, négligée, avec ses installations incendiées, est en train de renaître de ses cendres grâce au dynamisme et au professionnalisme de la nouvelle dynamique placée à sa tête, avec l'arrivée d'un fils-maison, le Directeur Frédéric Djawololo Loleke, qui a été officiellement investi le 25 septembre 2025 à l'issue d'une cérémonie de remise et reprise avec son prédécesseur.

Aussitôt installé, le nouveau Manager de la DSI s'est attelé à s'imprégner de sa direction. Il a fait un état de lieu grâce au concours de tous les cadres et agents de ladite direction pour permettre au nouveau leadership de palper du doigt les réalités de cette direction et savoir quelle thérapie administrer.

Actuellement, les bureaux sont en pleine réhabilitation, l'outil vétuste de travail est remplacé à du matériel high-tech dans les divisions, bureaux et cellules relevant de la DSI. C'est donc un nouveau vent qui souffle sur cette Direction du Ministère des Finances et, l'avenir s'annonce radieux.



Réunion de prise de contact entre le Directeur Chef de Service et le bureau secrétariat



Réunion de prise de contact entre le Directeur Chef de Service et le bureau secrétariat



Mayavo Kizimongo  
Chef du Bureau Secrétariat Technique



Mujinga K. Pamela-Grâce  
Cheffe de cellule Reprot.

# La DSI renaît de ses cendres !



Ndjawowolo Loleke Frédéric Directeur-Chef de Service

**T**out bouge au sein de la Direction des Systèmes d'information des Finances (DSI) dudit Ministère.

Autrefois, avec ses installations incendiées, et négligée, cette direction est en train de renaître de ses cendres grâce au dynamisme et au professionnalisme de la personne qui la chapeaute.

Il s'agit d'un fils-maison, le Directeur Ndjawowolo Loleke Frédéric, qui a été officiellement investi le 25 septembre 2025 à l'issue d'une sobre cérémonie de remise et reprise avec son prédécesseur. Aussitôt dans sa nouvelle casquette, le nouveau Manager de la DSI s'imprègne de sa direction. Un état de lieu est fait grâce au concours de tous les cadres et agents de ladite direction pour permettre au nouveau leadership de palper du doigt les réalités de cette direction et savoir quelle thérapie administrer.

Après cet exercice, Ndjawowolo Frédéric, animé par une vision modernisatrice et innovante, ne s'est pas fait prier pour passer à l'action. Il abat déjà un travail titanesque au sein de cette Direction qui fait peau neuve chaque jour.

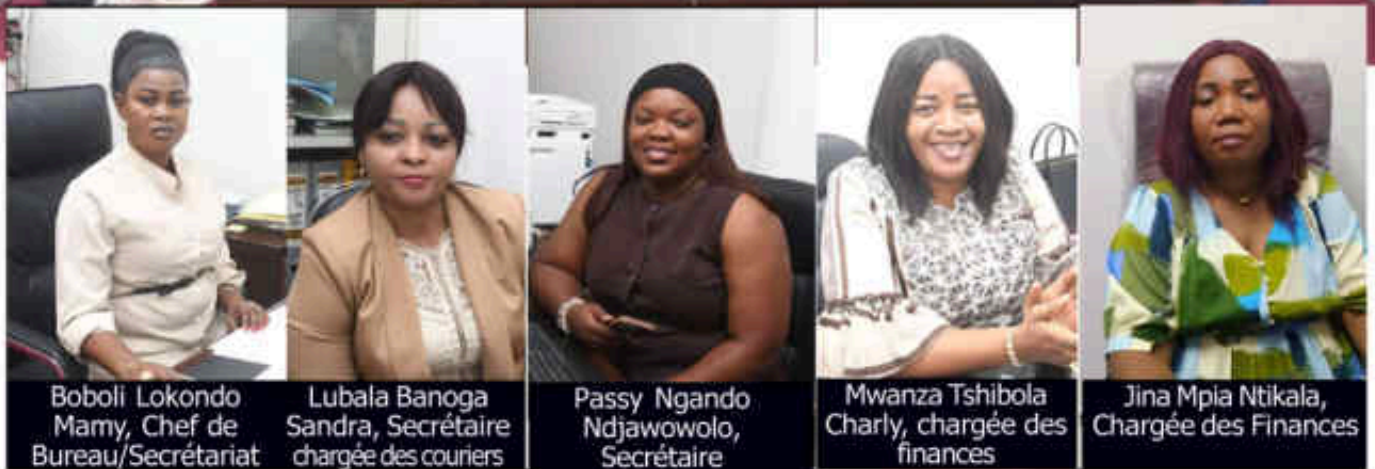
Les bureaux sont en pleine réhabilitation, l'outil vétuste de travail cède la place au matériel high-tech dans les divisions, bureaux et cellules relevant de la DSI. Il faut être un adepte du mal ou un aveugle pour ne pas voir que la DSI subit une cure de jouvence.

Convaincu que la tâche lui assignée exige l'implication de tout le personnel de sa direction, Ndjawowolo prône l'inclusivité et la participation de tous. C'est à cette fin qu'il a instauré des échanges directs avec les animateurs des divisions, bureaux et cellules. L'objectif de ces réunions étant celui d'examiner

## GROS PLAN



Membres de la Cellule d'Appui stratégique et Technique, créée pour appuyer les actions de monsieur le Directeur Chef de Service



Boboli Lokondo  
Mamy, Chef de  
Bureau/Secrétariat

Lubala Banoga  
Sandra, Secrétaire  
chargée des couriers

Passy Ngando  
Ndjawowolo,  
Secrétaire

Mwanza Tshibola  
Charly, chargée des  
finances

Jina Mpia Ntikala,  
Chargée des Finances

les différents problèmes qui freinent le bon déroulement du travail afin d'en proposer des pistes des solutions. Des projets sont aussi passés en revue pour redorer l'image de cette Direction phare du Ministère des Finances.

### UNE FRAPPE CHIRURGICALE, APRÈS LE BON DIAGNOSTIC

À travers toutes ces rencontres qui se déroulent dans une ambiance bon enfant, l'infatigable Directeur veut tout simplement imprimer la

vision de l'excellence dans le chef de chaque agent sous son autorité.

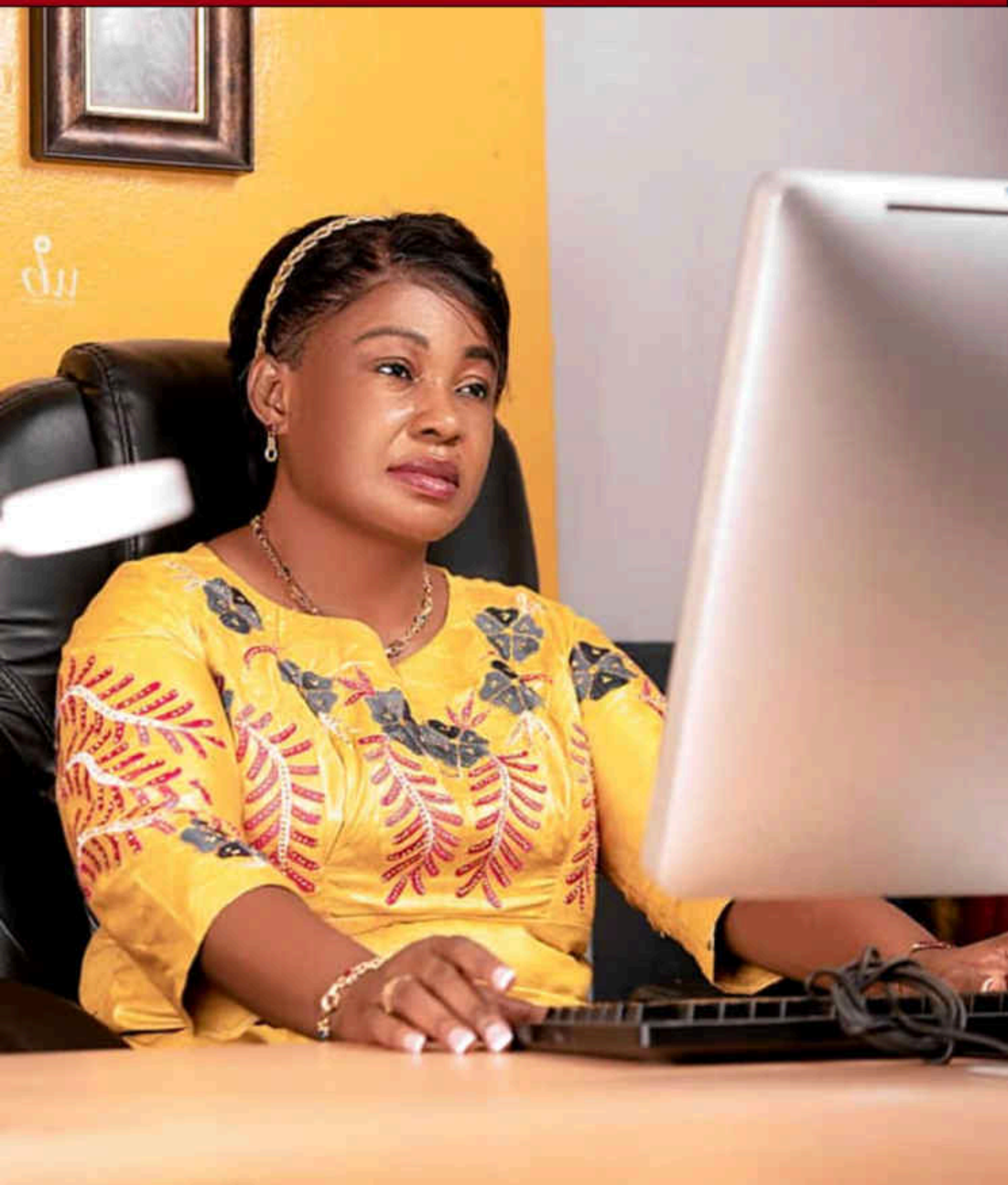
Le Directeur chef des services Ndjawowolo Loleke Frédéric, en leader incontestable, vient avec un esprit novateur qui redonne aux cadres et agents de cette direction une lueur d'espoir.

Homme de situation difficile, il a promis la renaissance de la DSI à travers la construction d'un nouveau bâtiment, l'acquisition

des matériels, la remise à niveau des agents, l'acquisition de quelques avantages au personnel. L'on ne peut que souhaiter bon vent au nouveau Directeur qui est déterminé à réécrire l'histoire de la DSI et qui pose déjà des jalons pour un avenir meilleur pouvant permettre à cette Direction du Ministère des Finances de jouer son rôle et de bien remplir sa mission.

*Princesse Muadi*

**A cœur ouvert avec  
Mme MUMBELU BIDIKI NICKY  
coordinatrice nationale de Fosyfin**



# *A cœur ouvert avec Mme MUMBELU BIDIKI NICKY coordinatrice nationale de Fosyfin*

**Question :** *Bonjour Madame la coordinatrice. Pouvez-vous nous retracer l'historique et la vision de Fosyfin?*

**Mumbelu Bidiki Nicky coordinatrice nationale de Fosyfin :** De manière initiale, je souhaite exprimer ma gratitude envers Son Excellence, Monsieur le Ministre des Finances, Doudou Fwamba Likunde, pour avoir choisi mon secrétaire général de la FOSYFIN, Frederick Ndjawowolo Loleke, comme Directeur principal au sein de la Direction des Systèmes d'Information.

Suite à l'avènement de la démocratie et du pluralisme syndical, la Force Syndicale des Financiers, connue sous le nom de Fosyfin, a été fondée le 31 octobre 1996 à Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, par treize membres, tous employés ou cadres des ministères des Finances et du Budget.

La Fosyfin est un syndicat axé sur le social, et sa vision comprend :

- *La protection et la défense des droits des employés du secteur public, des entités paraétatiques et des entreprises privées*

- *L'engagement à améliorer constamment leurs conditions de vie et de travail pour assurer une productivité efficace et un meilleur pouvoir d'achat, dans le but d'atteindre une rentabilité satisfaisante.*

- *La promotion sociale, la sécurité sociale, et le droit à une retraite digne.*

- *La lutte contre l'exploitation des travailleurs, des fonctionnaires et des agriculteurs.*

- *La mise en œuvre des conventions collectives dans divers secteurs et sous-secteurs.*

- *La promotion de l'égalité des chances dans tous les domaines.*

- *L'égalité entre les sexes.*

- *La défense des droits syndicaux et humains.*

- *La santé, la sécurité et l'hygiène sur le lieu de travail.*

**Vous occupez le poste de Coordinatrice d'un syndicat. Comment parvenez-vous à gérer vos responsabilités quotidiennes en tant que femme au foyer et mère tout en étant aussi dans l'administration?**

Il est tout à fait possible pour une femme travaillant dans l'administration de s'occuper des tâches ménagères, tout comme n'importe qui d'autre, puisque les obligations professionnelles et celles du foyer ne s'opposent pas. La capacité à gérer des fonctions administratives n'influence pas celle d'effectuer des travaux domestiques. De nombreuses femmes dans le secteur administratif continuent de prendre en charge une part significative des tâches ménagères, en plus de leurs emplois salariés.

**Conciliation des rôles :** Il n'existe pas de conflit entre un rôle administratif et les tâches à la maison. Une seule personne peut effectivement occuper ces deux fonctions.

**Quelles innovations avez-vous introduites depuis votre prise de fonction en tant que coordinatrice nationale de ce syndicat?**

Un bon nombre de bénéfices socio-professionnels ont été obtenus pour nos membres de la Fosyfin. La défense de plusieurs agents et cadres au sein de l'administration publique. L'établissement officiel de divers comités de base dans les secteurs public et privé à travers le pays.

**Quelles sont vos visions pour l'avenir ?**

Faire de la Fosyfin l'un des plus grands syndicats socialistes en République Démocratique du Congo, et de manière plus générale en Afrique centrale, capable de

relever tous les défis présents et futurs auxquels le milieu du travail sera confronté.

- *Garantir la représentation de ses membres dans toutes les instances et commissions à dimension économique, financière, sociale et politique, tant au niveau national qu'international.*

- *Établir une presse syndicale pour la publication de documents à caractère syndical.*

- *Promouvoir la coopération syndicale à l'échelle africaine et internationale.*

### **Les hommes acceptent-ils facilement d'être dirigés par une femme comme vous?**

Depuis ma nomination en tant que Coordinatrice, j'ai mis en avant la nécessité d'une plus grande équité, mais aussi d'un meilleur environnement, en valorisant le potentiel de chacun afin qu'il se sente reconnu à sa juste valeur. C'est pourquoi, jusqu'à maintenant, il n'y a pas eu d'obstacles créés par les hommes, et il est important de noter qu'au sein du syndicat, il n'y a pas de distinction de genre.

### **Quelle est votre expérience négative en tant que syndicaliste?**

Agir en tant qu'avocate des agents face à l'employeur peut être difficile.

1. Être perçu comme corruptible lorsque les employés ne trouvent pas satisfaction à leurs préoccupations auprès de l'employeur.

2. Être arrêté et agressé pour défendre les droits des travailleurs dans l'administration publique, etc.

### **Avez-vous des souvenirs positifs ? Quels sont-ils ?**

1. Plusieurs négociations qui ont conduit à la signature de protocoles et de tableaux de salaires bénéfiques pour les agents et cadres de l'administration.

2. Divers avantages et formations de développement socio-professionnel obtenus au profit de nos membres associés à la FSM (Fédération Syndicale Mondiale).

### **Quel a été l'impact de la Fosyfin dans la vie professionnelle de ses membres depuis sa création ?**

Puisque le bien-être des travailleurs est une priorité pour la Fosyfin, plusieurs actions ont été mises en œuvre à cet égard, notamment.

La protection et la réhabilitation des nombreux employés au sein du service.



En rejoignant la Fosyfin, vous établissez votre place au sein d'un des plus grands syndicats socialistes d'Afrique centrale, capable de garantir la sécurité de votre emploi.

Plusieurs discussions ont mené au respect et à la mise en œuvre d'une politique de salaire équitable ainsi que de conventions collectives.

La formation syndicale a rassemblé plus de 3000 membres de la FOSYFIN, avec le module de base A dispensé par les spécialistes de l'Institut du travail d'Afrique centrale (ITAC).

### **Que diriez-vous à ceux qui demeurent sceptiques sur le syndicalisme ?**

Le syndicalisme joue un rôle essentiel dans le milieu de travail quotidien, car sa mission principale est de défendre les droits et les intérêts des travailleurs, tant sur le plan individuel que collectif. Il maintient un équilibre dans la dynamique entre travailleurs et employeurs grâce à la négociation collective.

### **Votre mot de la fin**

Les femmes engagées et passionnées constituent la force vive d'une nation prospère. La Fosyfin est un syndicat qui se distingue par sa volonté de préserver la loyauté, l'intégrité et la créativité en tout temps. Détermination, Combat, Différence : telle est notre devise. **Fosyfin mosala nde bomengo**

**Pamela Mujinga Grâce**

*Ndjawawola Loleke Fréderic  
Directeur-Chef de Service*



# Vers une meilleure prise en charge des agents de la Division Études et Développement



**Tshingani Mandefu,  
Chef de Division d'Études**

La demande d'une liste de tous les agents de la Division Études et Développement, au sein du Ministère des Finances, a été faite par le Directeur-Chef de Service, pour répondre aux préoccupations exprimées par certains agents, qui « *n'étaient toujours pas pris en charge pour certaines primes et le salaire de base* ».

Cette injonction du Directeur-Chef de Service, qui démontre sa volonté de mettre les ressources humaines à l'aise en vue d'améliorer leur rendement au travail, a été donnée aux services à l'issue de la réunion du 20 octobre 2025, telle que ressortie dans le compte-rendu de cette séance de travail. « *Certains*

*agents de la division Études et Développement ont tenu à faire savoir à Monsieur le Directeur-Chef de Service leurs problèmes liés au fait qu'ils n'étaient toujours pas pris en charge pour certaines primes et le salaire de base* », a été relevé dans le compte rendu de cette réunion. Et, poursuit ce document, « *à cet effet, Monsieur le Directeur-Chef de Service a demandé que soit dressée une liste de tous ces agents afin qu'un suivi soit fait dans ce sens* ».

Parmi les points inscrits dans l'ordre du jour de cette réunion convoquée par le Directeur-Chef de Service dans le but de s'entretenir avec les cadres et agents de la Division Études et



Développement, il y a eu la présentation des attributions, des difficultés rencontrées ainsi que des pistes de solution à ces difficultés, pour la Division Etudes et Développement. Ce même exercice a été fait pour des bureaux rattachés à cette division.

#### **DES ATTRIBUTIONS CLAIRES POUR CHAQUE UNITÉ**

Dans cet exercice, le chef de Division Études et Développement a étalé, lors de cette réunion, toutes les

attributions de sa division conformément au cadre organique en vigueur. Il a, également, présenté les projets en cours, développés et en perspective de développement au sein de cette division. Il s'agit notamment de GESPER (Gestion du personnel); COTESFIP (Commission technique des statistiques des finances publique); GESPAT (Gestion des patrimoines); et E-BULLETIN (Bulletin de paie électronique). Dans le nombre de difficultés rencontrées dans la réalisation de la mission dévolue à cette

direction, il a été soulevé la carence en formation ; la difficulté d'accès à internet ; ainsi que le manque d'équipement de travail (ordinateurs, imprimantes, etc.). Les différents chefs des bureaux ayant pris parole lors de cette réunion ont tous présenté les attributions rattachées à leurs bureaux, les difficultés rencontrées. Ces dernières sont allées dans le même sens que celles exposées par le chef de Division Études et Développement.

**LDM**

# UNE CÉLÉBRATION SYNDICALE POUR LE NOUVEAU RESPONSABLE DE LA DSI



La Force syndicale des financiers (Fosyfin) a organisé un événement inattendu pour le Directeur chef de service NDJAWOWOLO LOLEKE Frédéric afin de lui transmettre leurs félicitations suite à sa promotion au poste de responsable de la DSI.

Pendant cette occasion, ils lui ont remis des cadeaux appropriés, dont une carte de la RDC en cuivre omée d'un aigle, soutenue par deux mains, symbolisant la représentation de Fosyfin dans toutes les provinces du pays. Le soutien du personnel directeur et l'aigle illustrent la vision claire et le pouvoir du camarade secrétaire général de ce syndicat. Cela a été accompagné d'une pièce en malachite portant l'inscription «*Fosyfin musala nde bomengo*», qui évoque la lutte pour une rémunération équitable que mène Fosyfin à l'échelle de toute la RDC.

L'événement a été une belle surprise : le Directeur chef de service a été très touché par cette attention et a encouragé ses collègues à faire preuve d'unité et à travailler ensemble pour que Fosyfin devienne un syndicat influent à l'international.

*Pamela Mujinga Grâce*

# SYNDICAT



# Civilités et hommage au Directeur chef de service à l'EIFI

*Le collectif des étudiants fonctionnaire de l'école Informatique des finances (EIFI) ont présenté les civilités au Directeur chef de service NDJAWOWOLO LOLEKE Frédéric le vendredi 07 Novembre 2025 dans le local 16 de la même école et ont profités de l'occasion pour offrir un présent éloquent au directeur avant de lire leur mémo*



## MÉMO DES ÉTUDIANTS FONCTIONNAIRES DES DIFFÉRENTS MINISTÈRES

À Monsieur NDJAWOWOLO,  
Directeur Chef des Services  
Direction du Système Informatique  
(DSI)

Nous, fonctionnaires de l'état de différents ministères étudiants à l'École Informatique des Finances (E.I.F.I), venons très respectueusement vous présenter nos chaleureuses félicitations pour votre nomination à la tête de la Direction du Système Informatique (DSI).

Nous exprimons également notre profonde gratitude à Son Excellence Monsieur le Ministre des Finances ainsi qu'à Madame la Secrétaire Général aux Finances pour la

confiance placée en votre personne, preuve éloquente de la reconnaissance de vos compétences, de votre sens du travail bien fait et de votre loyauté envers l'État.

Votre élévation à ce poste de haute responsabilité est une source de fierté pour toute la grande famille du ministère, et un motif d'encouragement pour nous, étudiants fonctionnaires, qui voyons en vous un modèle de rigueur et de réussite.

Tout en félicitant votre brillante nomination, nous saisissons cette occasion pour vous exprimer notre reconnaissance pour l'attention que vous ne cessez de témoigner en

faveur de la formation et du perfectionnement des agents publics. Cependant, nous voudrions humblement attirer votre attention sur quelques préoccupations majeures qui affectent nos conditions d'études à l'E.I.F.I :

### 1. Problème de transport :

Les cours se terminent habituellement à 17h00, tandis que les bus du service quittent à 16h00, rendant difficile le retour de plusieurs étudiants fonctionnaires à domicile. Cette situation entraîne des charges supplémentaires de transport et parfois des désagréments liés au déplacement tardif.

# HOMMAGE



## 2. Prime d'encouragement :

Nous sollicitons respectueusement votre bienveillance pour une petite prime d'appui, à l'exemple de ce qui se pratique à l'École Nationale des Finances (E.N.F), communément appelée MBUNDI.

Cette initiative encouragerait davantage les agents-étudiants dans leur engagement pour le renforcement de leurs capacités professionnelles.

## 3. Charge liée à la documentation et à la recherche :

L'acquisition des supports de cours, documents et matériels informatiques nécessaires à nos travaux représente une charge considérable.

Bien que nous soyons dispensés des frais académiques, plusieurs d'entre nous viennent des provinces et font face à des coûts de logement et de subsistance élevés à Kinshasa, et autres parmi nous ne sont pas mécanisés en salaire de base par fois à la prime du Ministère et aussi certains avantages liés à leurs divisions provinciales et services respectifs ; vu que nous sommes constamment focalisés à la formation.

Cher Directeur, nous vous demandons une faveur concernant le transfert pour valoir la formation que donne l'E.I.F.I, comme ça se fait dans d'autres entités telles que ENA et ENF, qui facilitent les transferts des agents formés dans d'autres directions génératrices de



## HOMMAGE

recette pour le renouvellement de l'administration publique.

### 4. Plaidoyer auprès des autorités :

Monsieur le Directeur, Aujourd'hui, au sein de nos différents ministères, nous constatons émergence d'un courant regroupant les anciens de l'École Nationale D'administration (ENA) et les jeunes professionnels (J.P.O), qui forment un bloc homogène occupant des fonctions stratégiques, souvent réservées exclusivement à eux.

Face à cette dynamique, nous sollicitons votre bienveillance et votre engagement pour que la formation reçue à l'École Informatique des Finances (E.I.FI), soit pleinement reconnue et valorisée dans nos administrations respectives.

Il est important que cette reconnaissance se traduise, dans nos promotions respectives à un grade supérieur à celui que nous occupons avant notre admission à l'E.I.FI. A ce titre, nous sollicitons respectueusement que notre parcours soit reconnu à sa juste valeur, conformément à l'article 73 des textes légaux et réglementaires régissant la carrière du personnel des services publics de l'État.

Cette démarche vise à rétablir l'équité, à encourager l'excellence professionnelle et à garantir que les compétences acquises soient prises en compte au même titre que celles des autres filières.

Enfin, nous sollicitons votre implication personnelle pour plaider en notre faveur auprès des autorités hiérarchiques afin d'obtenir une réponse favorable à ces différentes préoccupations.

Monsieur le Directeur, Nous restons convaincus que, sous votre leadership éclairé et votre sens d'écoute, une solution adéquate sera trouvée à nos requêtes.

Dans l'attente de votre approbation, veuillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos salutations distinguées.



PMG

**Ndjawowolo Loleke Frédéric**  
**Directeur-Chef de Service**



## GROS PLAN



RENTRÉE ACADÉMIQUE 2025-2026 À L'EIFI

Des étudiants appelés à être « *des créateurs,  
des innovateurs, des pionniers* »





insisté le Directeur Chef de service Frédéric Ndjawowolo.

### L'échec comme un «bug» et EIFI, une communauté!

Dans ses encouragements et ses appels à l'effort à ces nouveaux apprenants, le Directeur-Chef de Service des Systèmes d'information leur a rappelé que l'échec n'était qu'un «bug» qu'ils n'avaient pas encore débogué et que chaque ligne de code qui ne fonctionnait pas n'était qu'une leçon masquée.

Ce leadership à la tête de l'EIFI les a ainsi appelés à se cultiver, en cherchant la connaissance, notamment au sein de leur école, qui constitue une communauté.

*« Je ne vous mentirai pas: le chemin sera exigeant. Vous ferez face à des bugs, des erreurs, des nuits blanches à chercher ce point-virgule manquant. Vous aurez des moments de frustration. C'est inévitable »,* a-t-il prévenu.

*« Mais rappelez-vous ceci l'échec n'est qu'un «bug» que vous n'avez pas encore débogué. Chaque ligne de code qui ne fonctionne pas est une leçon masquée. Chaque difficulté est une chance de devenir plus fort, plus créatif et plus ingénieux. L'informatique vous apprend la persévérance et l'esprit critique. Considérez l'erreur comme une étape du processus; créez des collaborations avec vos camarades voire avec l'extérieur; n'ayez de cesse de poser des questions, même celles qui vous semblent bêtes; sachez que vous n'êtes pas seuls dans cette aventure. L'École Informatique des Finances, l'EIFI, votre école est plus qu'un ensemble de salles de classe; c'est une communauté »,* a-t-il insisté. Pour leur formation, le Directeur Chef de Service Frédéric Ndjawowolo a fait savoir à ces étudiants qu'ils devraient s'appuyer sur leurs enseignants. *« Nos professeurs ne sont pas de simples*

Dans son discours prononcé le mercredi 22 octobre 2025, à l'occasion de la rentrée académique 2025-2026 à l'École Informatique des Finances (EIFI), à Kinshasa, le Directeur-Chef de Service des Systèmes d'information (DIS), Frédéric Ndjawowolo Loleke, a appelé ces étudiants à être *« des créateurs, des innovateurs, des pionniers ».*

*« Cette année, ne soyez pas de simples consommateurs de technologie; soyez des créateurs, des innovateurs, des pionniers »,* a-t-il dit. Pour lui, ce moment précis a marqué leur entrée dans un endroit où leur avenir est discuté, codé et construit. *« Aujourd'hui, vous ne franchissez pas seulement les portes d'une école; vous entrez dans un laboratoire d'idées et un incubateur de talents. Vous êtes ici dans un lieu où l'avenir est non seulement discuté, mais codé et construit »,* a souligné le Directeur-Chef de Service des Systèmes d'information.

### L'Informatique, comme une super puissance !

A cette occasion, le Directeur Ndjawowolo Loleke Frédéric a noté à l'attention de ces étudiants qui ont rejoint l'EIFI que l'informatique n'était pas qu'une matière, ou une carrière. Pour lui, l'Informatique est une super puissance.

Elle a, a-t-il précisé, *« la capacité de transformer une pensée abstraite en une réalité fonctionnelle »; « l'art de résoudre des problèmes complexes pour le monde entier, depuis une simple ligne de codage, d'algorithme »;* ainsi que *« la clé de l'innovation qui redéfinit chaque secteur, de la médecine à l'art, de l'environnement à l'exploration spatiale ».*

*« Vous avez choisi d'étudier le langage même de l'avenir. Vous êtes les architectes numériques d'aujourd'hui et de demain. Vous êtes les ingénieurs qui concevront les outils que l'humanité utilise ou utilisera pour progresser »,* a





*transmetteurs de connaissances, ce sont des praticiens, des mentors expérimentés. Ils sont prêts à partager leur passion et leur expertise. Ils sont là pour vous guider à travers les algorithmes complexes et les notions les plus récentes dans le domaine », a-t-il dit.*

Au-delà des diplômes et des notes, a souligné le Directeur Chef de Service, l'objectif ultime est l'impact. « Alors que vous apprenez le C++, Python, ou autre langage, n'ayez cesse de de mander constamment, et cela toujours: « Quel problème puis-je résoudre? Quelle différence puis-je faire? » », a-t-il appuyé.

Définissant d'une manière concrète l'univers qui s'ouvre à ces apprenants, le Directeur Chef de service Ndjawowolo a noté à l'attention de ces derniers que le monde avait besoin de leurs compétences notamment pour améliorer la cyber sécurité; améliorer le réseau informatique; développer des solutions dans le domaine de

développement durable; rendre l'éducation accessible à tous; améliorer les solutions dans le domaine de médecine; et apporter des solutions dans l'agriculture et autres. C'est dans cette optique qu'un appel solennel leur a été lancé de ne pas être de simples consommateurs de technologie; mais des créateurs, des innovateurs, des pionniers. « Le compte à rebours a commencé. L'ère numérique attend vos idées. Cela étant, je vous sensibilise à un grand et profond sérieux dans la tâche. L'internet doit être votre outil de travail, un allié qui vous aidera à gravir des montagnes dans la créativité et non un outil néfaste pour enterrer vos idées, votre prédisposition à la créativité. Utilisez-les à bon escient. Pareil pour les réseaux sociaux », a-t-il lancé.

« Alors, levez-vous, respirez profondément, ouvrez vos ordinateurs et lancez à créer des solutions. Lisez et comprenez votre entourage, car ses problèmes sont votre opportunité.

*Soyez audacieux. Soyez curieux. Soyez les meilleurs architectes du futur que vous puissiez être », a-t-il souligné, en indiquant que la première semaine, consacrée aux séminaires, devrait aider ces étudiants à s'initier sur les activités qui se dérouleront au cours de l'Année académique.*

Aussi, dans le nombre d'ambitions de cette école, le Directeur Chef de service Ndjawowolo a souligné la volonté de cet établissement d'améliorer bon nombre des choses dont les laboratoires modernes permettant à ces étudiants d'entrer en contact avec le réel; la création des clubs de programmation ainsi que l'organisation des conférences, des séminaires et des "hackthons". « Nourrissez votre curiosité et votre esprit de collaboration. La meilleure de code est souvent écrit en équipe », a-t-il noté avec insistance.



# EIFI : Le grand ménage pour une école d'élite

**D**ans le souci de relever le niveau académique et de positionner l'École Informatique des Finances (EIFI) comme une véritable référence sur le marché de l'emploi, le Directeur chef de service a initié une vaste opération de restructuration. Pour mener à bien cette mission, une commission spéciale a été mise en place, composée des chefs de divisions, chefs de sections, chefs de bureaux, des experts de la cellule chargée des réformes, de l'appareur ainsi que du représentant des enseignants.

## DES TRAVAUX INTENSIFS ET MÉTHODIQUES

Les travaux, qui se sont déroulés du mardi 18 au mercredi 26 novembre, ont été marqués par une cadence soutenue et une organisation rigoureuse. L'objectif principal était double : Définir les besoins en personnel enseignant afin de combler les manques constatés dans certaines filières. Assurer le traitement transparent des candidatures pour renforcer la crédibilité de l'institution.

## DIAGNOSTIC DU CORPS PROFESSORAL

La commission a rencontré l'ensemble du corps professoral pour analyser la répartition actuelle des cours, les classes encadrées et le fonctionnement des équipes pédagogiques. Chaque professeur a fourni la liste de ses classes ainsi que les assistants qui l'accompagnent.

Des entretiens ciblés ont également été menés avec ces assistants afin d'évaluer :

- Leur rôle réel dans l'encadrement des étudiants.
- Leur niveau d'implication et de motivation.
- Les difficultés rencontrées dans l'exercice de leurs fonctions.

## RECOMMANDATIONS ET PISTES D'AMÉLIORATION

Parallèlement, enseignants et assistants ont formulé des recommandations pour optimiser le fonctionnement de l'EIFI. Ces échanges ont permis de dégager plusieurs pistes concrètes :

- Une meilleure gestion du personnel et des affectations.
- Une réorganisation académique plus cohérente.
- Le renforcement de la qualité de l'enseignement par des méthodes pédagogiques modernisées.

- L'introduction progressive des outils numériques pour améliorer l'efficacité des cours.

## UNE BASE DE DONNÉES INÉDITE

Pour la première fois, l'EIFI dispose désormais d'une cartographie structurée et fiable de ses ressources humaines et pédagogiques. Cette base d'informations, inexistante auparavant, constitue un socle solide pour orienter les décisions futures et bâtir une stratégie durable de gestion académique.

## UN NOUVEL ÉLAN POUR L'INSTITUTION

Cette démarche a suscité un véritable engouement au sein du corps académique. Les enseignants et assistants, longtemps confrontés à des difficultés organisationnelles, voient désormais poindre l'espoir d'une école plus forte, plus moderne et plus prestigieuse.

Encore une fois, les éloges se sont multipliés à l'égard du Directeur chef de service, dont la vision et les initiatives audacieuses ne cessent de démontrer son engagement pour l'excellence. Son leadership est perçu comme un moteur essentiel de la transformation de l'EIFI.

PMG



## Discipline et Excellence

# L'École Informatique des Finances lance une formation en sécurité

**L**e Directeur chef de service, NDJAWOWOLO LOLEKE Frédéric, a officiellement déclaré ouverte une session de formation accélérée en sécurité à l'École Informatique des Finances. Cette initiative s'inscrit dans la volonté de la Direction des Systèmes Informatiques (DSI) de renforcer la discipline et de promouvoir une culture de rigueur au sein de l'institution.

### UNE FORMATION INTENSIVE DE TROIS JOURS

Pendant cette période, les candidats ont suivi un programme condensé axé sur la gestion des risques, la prévention des incidents, la sécurité du bâtiment, des personnes et de leurs biens.

La clôture a été marquée par la remise solennelle de brevets, symbole de leur engagement et de leur réussite.

### UN MESSAGE FORT DU DIRECTEUR

Dans son allocution, le Directeur a félicité les participants et partagé sa vision : « Nous

*voulons bâtir une institution où règnent la discipline, le calme et l'excellence. C'est dans cet esprit que nous formons nos futurs collaborateurs. »* Il a insisté sur l'importance de la sécurité comme pilier de la crédibilité et de la performance de l'école.

### DES CANDIDATS DÉJÀ TOURNÉS VERS L'AVENIR

Ces heureux bénéficiaires, désormais libérés du chômage, entreront en fonction dès le lundi 1er décembre. Leur enthousiasme s'est traduit par des acclamations nourries, saluant la détermination et la promptitude du visionnaire de la DSI. Pour beaucoup, cette formation représente une véritable renaissance professionnelle et une opportunité de contribuer activement au développement numérique du pays.

*Pamela Mujinga Grâce*



*Doudou Fwamba  
Ministre des Finances*

**LE MINISTÈRE DES FINANCES :  
CŒUR DE LA GOUVERNANCE  
ÉCONOMIQUE EN RDC**

## GROS PLAN



Le Ministère des Finances de la République Démocratique du Congo (RDC) occupe une place stratégique dans l'appareil de l'État. Sa mission principale est de garantir la stabilité financière et de mettre en œuvre les politiques économiques et budgétaires définies par le gouvernement.

### MISSIONS ESSENTIELLES

Le fonctionnement du Ministère repose sur plusieurs attributions clés :

- Gestion des finances publiques : élaboration du budget de l'État, suivi de l'exécution des dépenses et reddition des comptes.
- Mobilisation des ressources : collecte des recettes fiscales et parafiscales, ainsi que des ressources extérieures.
- Politique monétaire et financière : suivi de la Banque Centrale du Congo, régulation des banques, organismes de crédit et micro-

finances. Gestion de la dette publique : encadrement de la dette intérieure et extérieure, directe ou indirecte. Contrôle et régulation : supervision du marché des assurances, encadrement des dépenses publiques et lutte contre les irrégularités.

### ORGANISATION INTERNE

Le Ministère est structuré en directions générales, divisions et bureaux spécialisés, chacun chargé d'un domaine précis :

- Direction des Systèmes d'Information (DSI) : modernisation numérique et informatisation des procédures.
- Direction du Budget : préparation et suivi du budget de l'État.
- Direction de la Dette Publique : gestion et planification des emprunts.
- Direction des Assurances et Institutions Financières : régulation et contrôle du secteur financier. Cette organisation permet une gestion

intégrée et cohérente des finances publiques, en lien avec les autres institutions de l'État.

### UN RÔLE STRATÉGIQUE POUR LA GOUVERNANCE

Le Ministère des Finances est au cœur des réformes économiques et de la modernisation de l'administration publique. Il contribue à :

- La transparence dans la gestion des ressources publiques.
- La stabilité macroéconomique grâce à une politique budgétaire et monétaire rigoureuse.
- La bonne gouvernance en renforçant les mécanismes de contrôle et d'audit.

En RDC, le fonctionnement du Ministère des Finances est donc indissociable de la crédibilité de l'État et de la confiance des partenaires internationaux.

*Pamela Mujinga Grâce*

A woman with dark skin and braided hair is shown from the chest up, wearing a yellow tank top. She is looking slightly to her left. The background is a textured blue wall. The text 'SOCIÉTÉ' is overlaid in a large, bold, yellow-outlined font across her face.

**SOCIÉTÉ**

**&**

**CULTURE**



## Kinshasa : Quand la beauté des tresses devient une souffrance pour les fillettes

**P**rendre soin de son enfant est une responsabilité essentielle pour tout parent. Chaque enfant a besoin de se sentir accompagné et valorisé, tant sur le plan spirituel, moral que physique. Dans de nombreuses cultures africaines, les tresses sont perçues comme un symbole de beauté, particulièrement pour les petites filles.

Cependant, dans la société actuelle, influencée par les réseaux sociaux, beaucoup de mères souhaitent que leurs filles ressemblent à des poupées parfaites. Elles n'hésitent pas à recourir à divers artifices : mèches, défrisants pour enfants, voire des produits dangereux comme le mélange d'acide et d'eau de javel appelé « Zazou ». À Kinshasa,

certaines fillettes se retrouvent même avec des tresses réalisées sur des cheveux à peine poussés.

### UNE PRATIQUE INQUIÉTANTE

Lors des fêtes d'anniversaire, baptêmes ou célébrations de fin d'année, il est courant de voir des enfants coiffés avec des tissages, des mèches à crochet trop serrées ou des extensions lourdes. Ces coiffures, au lieu d'embellir, deviennent un véritable fardeau pour les petites têtes, surtout chez celles qui ont peu de cheveux.

### LE TRAUMATISME DES TRESSSES TROP SERRÉES

La douleur ressentie par les fillettes est souvent minimisée. Pourtant,

beaucoup pleurent, incapables de supporter la tension exercée sur leur cuir chevelu. Les mèches synthétiques provoquent chaleur, démangeaisons, sécheresse et sensibilité accrue. Mal réalisées, elles entraînent des conséquences graves : cheveux cassants, perte de volume, voire alopecie.

### VERS UNE BEAUTÉ NATURELLE

Bien sûr, chaque parent est libre de choisir la coiffure de son enfant. Mais il est préférable d'opter pour des tresses simples et légères, réalisées avec les cheveux naturels. Cela permet non seulement de préserver la santé capillaire des fillettes, mais aussi de leur éviter des traumatismes inutiles.

J-P Djoko

# L'importance d'écouter les enfants : un pilier pour leur équilibre



### ÊTRE ATTENTIF DÈS LE BAS ÂGE

**É**couter les enfants est une dimension essentielle de leur éducation, mais trop souvent négligée dans les foyers. Les enfants ont besoin d'être entendus non seulement par les oreilles, mais aussi par les yeux. Être à l'écoute signifie observer, comprendre et interpréter leurs comportements afin de saisir les messages qu'ils transmettent, parfois sans mots.

Un enfant en manque d'affection ou ayant un besoin particulier l'exprimera par ses paroles ou par son attitude.

C'est pourquoi il est crucial que les parents sachent reconnaître ce que ressentent leurs enfants, ce qui les blesse ou les dérange. Malheureusement, dans notre société, cette attention est trop souvent absente.

### LE SUIVI PSYCHOLOGIQUE À L'ÉCOLE

Dans le milieu scolaire, l'écoute est également insuffisante. Peu d'élèves bénéficient d'un accompagnement psychologique qui leur permettrait de partager leurs histoires, leurs pensées et leurs préoccupations. Un

tel suivi favorise la paix, la stabilité et la protection des enfants vulnérables. Or, dans nos écoles, les enfants sont surchargés de matières qu'ils ne comprennent pas toujours, car ils sont affectés par divers problèmes psychologiques. Lorsqu'ils échouent, la société les stigmatise au lieu de les encourager. Ailleurs, les enseignants s'impliquent davantage : ils accompagnent leurs élèves jusqu'à la maîtrise des leçons, tandis que chez nous, l'enfant est trop vite étiqueté de « tonneau vide ».

### L'ÉCOUTE AU SEIN DE LA FAMILLE



Dans les familles, beaucoup d'enfants ne sont pas compris. Les parents ne prennent pas le temps d'analyser les comportements de leurs enfants ni de décoder les messages qu'ils envoient. Les plus touchés sont souvent les orphelins, les enfants issus de familles polygames ou de parents divorcés.

Cette absence d'écoute engendre la solitude, le repli sur soi et parfois la rébellion. Certains enfants, marqués par des blessures intérieures ou des violences vécues, développent un stress post-traumatique qui complique leur intégration sociale.

### LES BIENFAITS D'UNE ÉCOUTE ATTENTIVE

Être à l'écoute des enfants produit des effets positifs indéniables : bien-être, confiance en soi et respect de soi. Les enfants qui se sentent entendus n'ont pas peur du jugement, ils s'ouvrent davantage et développent un sentiment de sécurité. Cette écoute leur procure un apaisement intérieur, les libère du stress et de l'anxiété, et leur permet de grandir dans un environnement plus sain.

J-P D



# KINSHASA : LE LIVRET PARCELLAIRE, POMME DE DISCORDE DANS LES ÉGLISES DE RÉVEIL



## UN DOCUMENT QUI DIVISE

À Kinshasa, le livret parcellaire est devenu l'un des principaux foyers de tension dans les églises dites de réveil. Ce petit document légal, censé certifier la propriété d'un terrain ou d'une maison, provoque des querelles qui vont parfois jusqu'aux tribunaux. Des communautés religieuses, apparemment solides aux yeux des fidèles, se désagrègent du jour au lendemain.

## QUAND L'ÉGLISE DEVIENT AFFAIRE DE FAMILLE

Dans de nombreux cas, les églises sont gérées comme des entreprises privées. À la mort du fondateur, ses héritiers – souvent revenus de la diaspora – revendiquent la

succession. Ces fils ou épouses, parfois éloignés de la vie spirituelle, surgissent dans l'assemblée et réclament leur part, au grand désarroi des fidèles.

## LA GÉNÉROSITÉ DES FIDÈLES DÉTOURNÉE

Avant de bâtir un temple, les pasteurs organisent des collectes : achat du terrain, construction de l'édifice... Les fidèles, convaincus de contribuer à l'œuvre de Dieu, donnent généreusement. Mais au moment d'enregistrer la parcelle, le nom du pasteur figure sur le livret, et non celui de l'église. Résultat : un bien communautaire devient propriété privée.

## LES CRITIQUES DES FIDÈLES

Pour les chrétiens, cette pratique est une trahison. Selon eux, le livret parcellaire doit porter le nom de l'église, car celle-ci doit survivre au visionnaire. Réduire l'église à la personne du leader, c'est nier sa mission spirituelle et communautaire.

## LA LOI EN QUESTION

La Constitution congolaise reconnaît l'église comme une personne morale, une association sans but lucratif (ASBL). En théorie, les membres peuvent porter plainte contre les églises enregistrées au nom d'individus. Car, rappellent les fidèles, l'église appartient à Jésus-Christ et non à un homme.

**J-P Ebonga**



## RDC : Quand la dot incomplète fragilise les ménages





### UNE COUTUME LOURDE DE CONSÉQUENCES

En Afrique, la dot occupe une place centrale dans le processus du mariage. En République Démocratique du Congo, la loi stipule qu'elle doit être fixée par accord entre les familles des futurs mariés. Autrefois symbolique, elle est aujourd'hui devenue une exigence financière parfois exorbitante, variant selon les coutumes. Dans certaines traditions, il faut verser la dot non seulement aux parents, mais aussi aux oncles et même aux arrière-grands-pères.

Face à ces charges, de nombreux hommes se marient sans avoir versé la totalité de la dot, promettant de régler le reste après le mariage. Mais ces arrangements, souvent dissimulés devant l'Officier de l'État civil, deviennent une source de tensions et de malheurs dans les foyers.

### LA DOT ET SES DETTES CACHÉES

En RDC, la dot inclut généralement une somme d'argent accompagnée

de biens en nature. Oublier ou négliger un seul élément peut être perçu comme une faute grave. La conjoncture économique pousse certains hommes à reporter ou à omettre certains paiements, mais les conséquences coutumières sont redoutées : conflits familiaux, mésententes conjugales et même croyances liées à des malédictions.

### TÉMOIGNAGES DE VICTIMES

Plusieurs familles à Kinshasa racontent avoir vécu des drames liés à une dot incomplète :

Un homme de 41 ans affirme que son épouse a subi cinq fausses couches parce qu'un oncle réclamait un simple cirage oublié dans la liste. Après avoir remis un carton entier, le couple a enfin eu des jumeaux.

Un autre, âgé de 43 ans, raconte que son quatrième enfant est né avec un handicap sévère. Selon lui, l'arrière-grand-père de sa femme réclamait une part de dot non versée.

Une femme de 37 ans confie que son mari n'a jamais payé les 500 dollars restants de sa dot. Depuis, leur vie

financière est bloquée et ils ont dû retourner vivre chez leurs parents.

### LES RÉPERCUSSIONS SUR LES COUPLES

Les conséquences évoquées par les familles sont multiples : crises financières, fausses couches, maladies chroniques, perte d'emploi, infidélité, séparations... Autant de réalités qui montrent que la dot, lorsqu'elle n'est pas versée en totalité, devient un poids psychologique et social pour les ménages.

### UNE COUTUME À REVISITER

Ces témoignages révèlent que le mariage en RDC reste fortement conditionné par la dot. Pour éviter les drames, les hommes doivent s'assurer de remplir intégralement cette exigence. Mais au-delà des croyances, la question soulève un débat : faut-il repenser la dot pour qu'elle retrouve son sens symbolique, plutôt que de devenir une source de dettes et de malheurs ?

# Quid de la relation entre patient et médecin ?

**V**oilà un aspect souvent ignoré des Congolais : la relation qui peut subvenir entre un patient et son médecin. En effet, c'est de cette relation que dépend parfois une bonne prise en charge médicale.

Le médecin, par son attitude, concourt à créer un climat d'apaisement du patient ou le contraire. La relation entre patient et médecin est multidimensionnelle. La première dimension consiste en ce que le médecin ne considère le malade que comme une personne ayant besoin des soins médicaux. Et inversement, le patient regarde le médecin comme l'homme par qui la guérison surviendra.

Il s'agit là d'un lien à but purement thérapeutique. La seconde dimension relève plus des sentiments : une confiance réciproque. Le patient est appelé à faire confiance en son médecin. Ce dernier en retour, doit faire preuve d'empathie à l'égard de son patient, tout en gardant une certaine distance.

Par exemple, un médecin ne peut jamais aller jusqu'à pleurer avec ses patients. Par contre, il se doit toujours de les encourager pour leur permettre d'adhérer au traitement...

Un médecin doit avoir les qualités qui conviennent pour mériter ce titre-là. C'est quelqu'un qui doit suivre la règle de la déontologie, dans son habillement, son comportement, ses paroles. Par ailleurs, soulignons que la guérison d'un patient est aussi psychologique. C'est-à-dire le fait d'être traité par le médecin en qui l'on a confiance, joue un grand rôle dans le rétablissement du patient. Du coup, un médecin qui morphologiquement déplaît à son patient, ne lui inspire pas non plus de confiance. Une autre vérité, c'est que cette relation multidimensionnelle entre patient et médecin, peut évoluer avec le temps sous d'autres angles et même déboucher parfois en une relation amicale.

## LA PRISE EN CHARGE

La prise en charge nécessite, en effet, de bonnes relations entre patient et médecin. Car ce dernier est tenu à bien accueillir le patient, à l'examiner, à lui

expliquer clairement son cas à son patient de quoi il s'agit, ce dont il souffre, y compris sa prise en charge, afin que le patient adhère lui-même à cette prise en charge. Une bonne relation permettra au patient de dire avec toute franchise le mal qu'il a à son médecin. Par contre, s'il doute du médecin, il ne saura pas lui révéler le fonds de ses préoccupations. Dans la prise en charge, le médecin est tenu au secret professionnel de la maladie. Car, il y a des maladies qu'il ne faut pas divulguer. Un médecin est appelé à respecter le secret médical.

Ce qui veut dire que la relation entre patient et médecin ne doit être que professionnelle.

## PATIENT CAPRICIEUX

Soulignons que très souvent, les médecins sont à la merci de certains patients capricieux. Dans la pratique, ce caprice est lié à la maladie ou à la personnalité du patient. En fait, la maladie peut faire en sorte que le patient puisse avoir un certain état d'esprit, un certain comportement. Car il y a des maladies qui peuvent influencer sur le comportement du patient.

C'est le cas par exemple de personnes qui ont des maladies incurables, qui n'ont pas de traitement approprié. Ces personnes changent, deviennent nerveuse. Elles ont une certaine manière de concevoir les choses, elles peuvent se rebiffer à un traitement. Le cas par exemple d'un malade cancéreux au stade terminal, et qui sait que tout traitement ne va rien changer à son destin.

A cet effet, il est recommandé au personnel soignant de se mettre à la place du patient, et de faire un effort d'accepter à la mesure du possible ses caprices. Cependant, il y a aussi des caprices liés à la personnalité du patient avant même la maladie.

Selon l'avis de plusieurs médecins, il revient à ceux-ci de s'efforcer de s'adapter au comportement du patient, de lui expliquer les bienfaits de son traitement.

*Pamela Mujinga Grâce*

# LES VEUVES FACE AU POIDS DES COUTUMES FUNÉRAIRES



## DES TRADITIONS LOURDES ET CONTRAIGNANTES

Depuis des générations, dans plusieurs tribus de la République Démocratique du Congo, les femmes sont soumises à des coutumes particulièrement rigides. Lorsqu'elles perdent leur conjoint, elles deviennent les principales victimes de rituels funéraires souvent humiliants et douloureux.

Contrairement aux hommes, les veuves doivent se plier à des pratiques qui les privent de liberté et les exposent à des abus.

## LES RITUELS IMPOSÉS AUX VEUVES

Dans de nombreuses communautés, la veuve est contrainte de se raser la tête, de rester assise à même le sol, de dormir sur une natte et de ne parler qu'à une autre veuve jusqu'à l'enterrement. Elle n'a pas accès à sa chambre et doit parfois rester pieds nus, sans se laver avant la fin des obsèques. Après l'enterrement, elle subit des rituels de purification menés par des femmes âgées ou veuves, censés la libérer des liens du mariage.

La période de deuil peut durer quarante jours ou plus, selon les familles. Pour marquer la fin de cette étape, la veuve est conduite au

marché afin d'acheter de la nourriture, symbole de son retour à la vie sociale et de sa possibilité de se remarier. Mais cette liberté reste conditionnée par les exigences de la belle-famille, qui réclame souvent des biens symboliques, voire l'ensemble des possessions du défunt.

## DES PRATIQUES HUMILIANTES

Certaines tribus imposent des rituels encore plus sévères. Chez les Bakongo, par exemple, la veuve peut être contrainte de se faire raser non seulement la tête, mais aussi les aisselles et le pubis, ainsi que de couper ses ongles. Ces pratiques

## ZOOM SUR LA SOCIÉTÉ

visent à vérifier si elle n'est pas responsable de la mort de son mari ou si elle n'a pas dissimulé ses biens.

Chez les Luba et les Swahilis, la veuve est parfois confiée à un beau-frère pour assurer la continuité du mariage. Dans d'autres cas, elle est renvoyée dans sa famille biologique ou placée sous la responsabilité des beaux-frères chrétiens, qui prennent en charge la femme et les enfants du défunt.

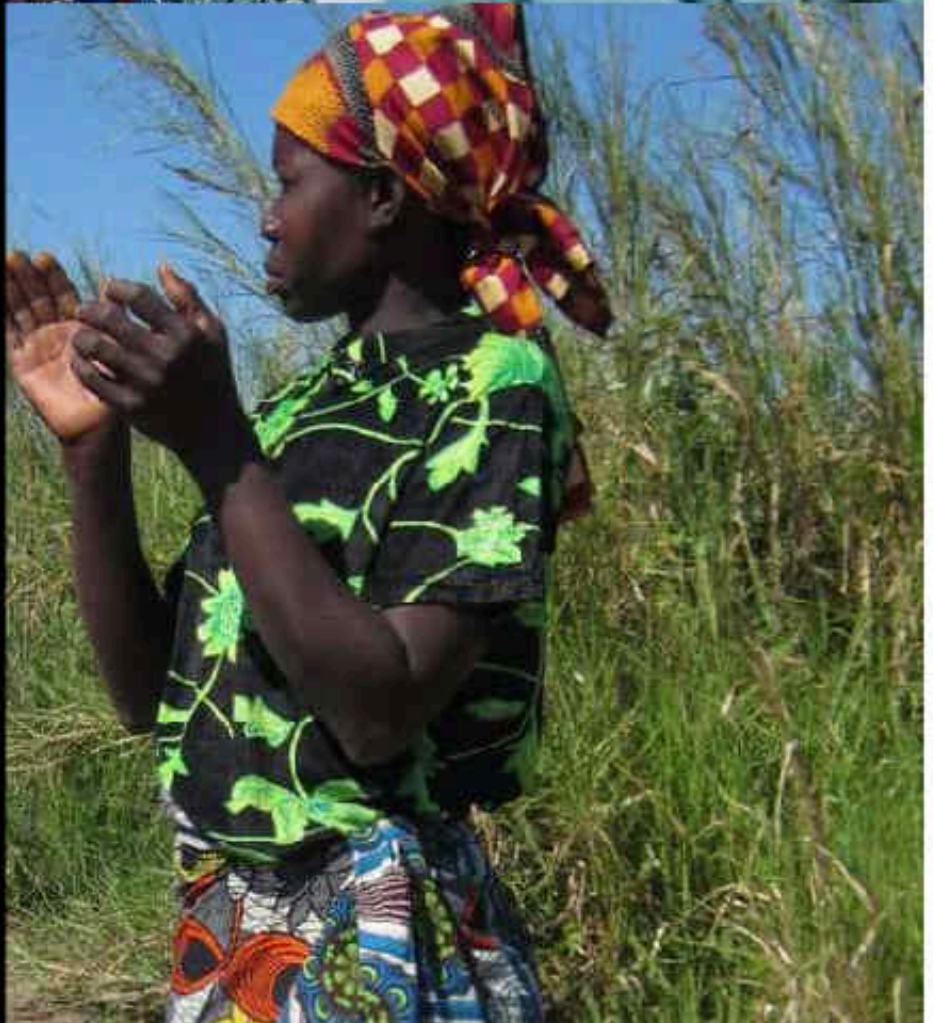
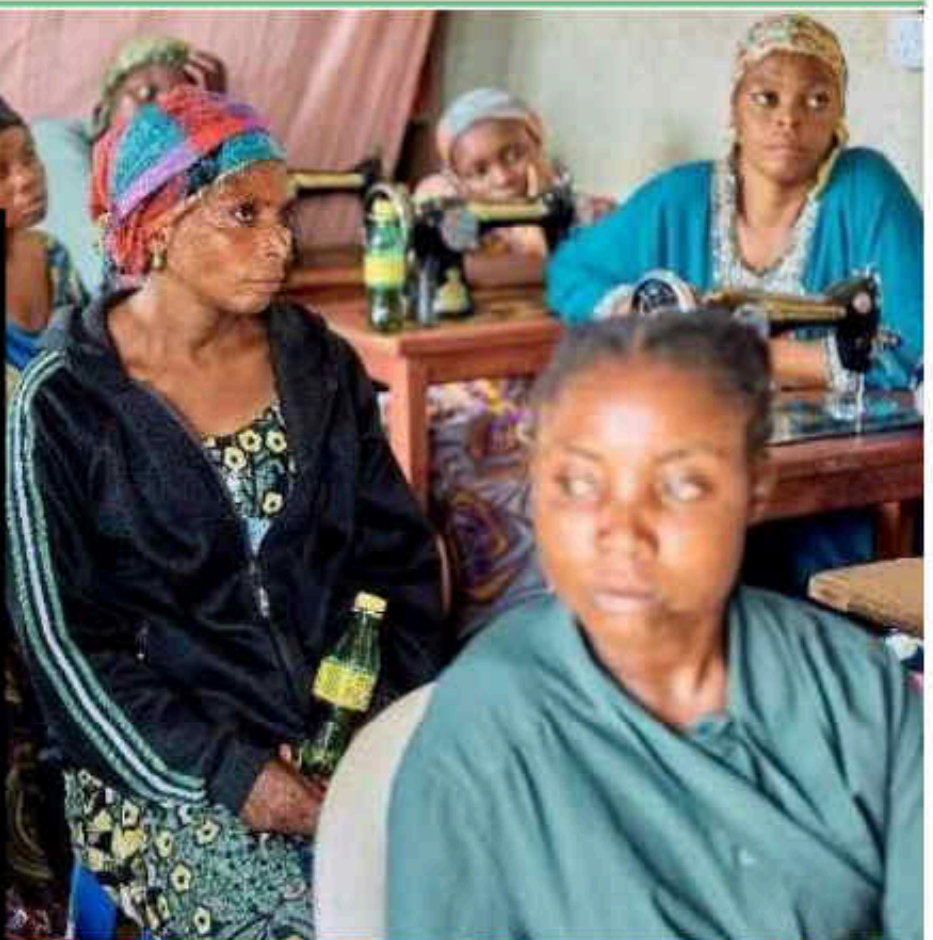
### LA RÉSISTANCE DES FAMILLES MODERNES

À Kinshasa, de nombreuses familles rejettent désormais ces coutumes, qu'elles associent à la sorcellerie. La religion joue un rôle central dans cette évolution : beaucoup de femmes trouvent refuge dans les églises, où elles développent des mécanismes de défense spirituels. Pour elles, ces rituels n'ont aucun fondement biblique. Une prière de séparation prononcée par un pasteur est jugée suffisante pour rompre les liens avec le défunt mari.

### UNE LUTTE TOUJOURS EN COURS

Malgré ces résistances, les traditions continuent de peser lourdement sur les femmes. Les veuves aspirent à transformer ces pratiques en faveur d'une humanité plus juste et libérée des contraintes ancestrales. Mais jusqu'à ce jour, elles n'ont pas encore réussi à mettre fin à des coutumes qui restent sources de conflits et de souffrances.

*Jean-Petit Djoko*





## Kinshasa : filles-mères abandonnées, l'urgence d'une réponse sociale



domicile fixe. Selon des études récentes, près de 30% des jeunes filles mères sont confrontées à l'absence d'un logement stable et se retrouvent ainsi dans une situation de précarité. Les raisons de celle-ci sont multiples : rejet familial, violence domestique, manque de ressources financières et difficultés à accéder à l'éducation. Ces défis peuvent entraîner des conséquences graves pour ces jeunes filles et leurs enfants, notamment la malnutrition, des problèmes de santé en générale et surtout mentale en particulier et un accès limité aux services éducatifs.

Elles sont souvent sans abri et constituent une réalité préoccupante dans notre société à Kinshasa. Généralement confrontées à des défis insurmontables, ces jeunes filles se retrouvent dans des situations précaires, où la stigmatisation familiale, le manque des ressources,

le désespoir ou le désaveu familial peuvent rapidement s'installer.

### LE CONTEXTE DES FILLESMÈRES ET SANS ABRIS

Les statistiques révèlent une réalité alarmante : un nombre croissant de filles mères se retrouvent sans

### RÔLE DES SERVICES SOCIAUX

Les services sociaux doivent jouer un rôle essentiel dans l'assistance aux filles mère sans abri. Ils doivent proposer une aide immédiate sous forme des refuges, d'alimentation et d'assistance médicale. De nombreux centres d'accueil doivent offrir un

## ZOOM SUR LA SOCIETE

environnement sûr où ces jeunes filles peuvent se proposer tout en recevant le soutien dont elles ont besoin.

En outre, les services sociaux s'engagent également dans un soutien à long terme. Ils offrent des programmes d'éducation et de formation professionnelle, permettant à ces filles mères d'acquérir des compétences qui favoriseront leur autonomisation économique. Des services psychologiques sont également disponibles pour les aider à surmonter les traumatismes liés à leur situation.

### ACTIONS DES MINISTÈRES DU GENRE, DE LA FAMILLE ET ENFANT.

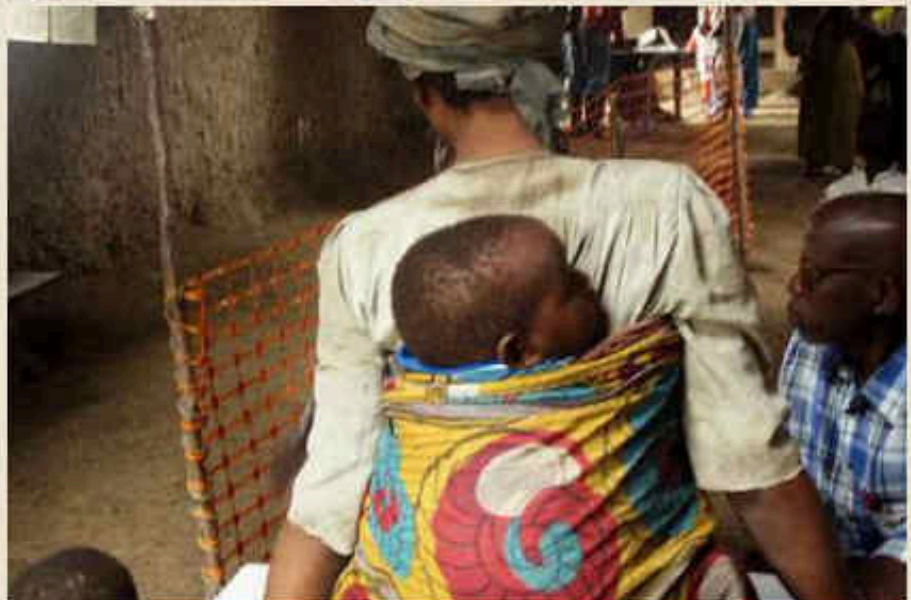
Le ministère du Genre, de la famille et Enfants mettent en place plusieurs politiques publiques pour soutenir les filles mères sans abri.

Des lois ont été adoptées pour protéger leurs droits et garantir l'accès à l'éducation et aux soins de santé.

Des programmes spécifiques ont été créés pour répondre aux besoins uniques de ces jeunes filles. Des bourses scolaires sont offertes pour encourager leur éducation, tandis que des initiatives telles que des microcrédits visent à aider ces filles à créer leurs propres entreprises et à sortir du cycle de pauvreté. La collaboration avec les ONG est également cruciale. De nombreuses organisations travaillent main dans la main avec les ministères pour développer des projets ciblés qui répondent aux besoins spécifiques des filles mères sans abri.

### TÉMOIGNAGES

Les histoires vécues par ces filles mères témoignent souvent de leur résilience face à l'adversité. Par exemple, Grâce, une jeune fille mère de 19 ans, raconte comment elle a fui un foyer violent avec son bébé. A un



refuge soutenu par les services sociaux, elle a pu bénéficier d'une formation en couture qui lui permet aujourd'hui de subvenir aux besoins de son enfant tout en poursuivant ses études.

### DÉFIS RENCONTRÉS PAR LES SERVICES SOCIAUX ET LES MINISTÈRES

Malgré les efforts déployés, les services sociaux et les ministères sont face à plusieurs défis majeurs. Le manque de ressources financières limite souvent l'efficacité des programmes mis en place. De plus,

la stigmatisation sociale envers les filles mères peut entraver leur accès aux services disponibles. La situation des filles mères sans abri est une question sociale urgente qui nécessite une attention continue et concentrée. Les efforts déployés par les services sociaux et les ministères du Genre, de la famille et enfant sont essentiels pour apporter un soutien significatif à ces jeunes filles mères.

Cependant, il est crucial que la société tout entière prenne conscience de cette problématique afin d'œuvrer ensemble vers une solution durable.

*Jean-Petit Djoko*



ENTRE SURVIE ET ESPOIR

# Des filles vivant dans la rue à Kinshasa relatent leur quotidien



**D**ès l'aube, Kinshasa s'éveille dans un tumulte de klaxons et de voix. Pour la plupart, c'est le début d'une nouvelle journée. Mais pour les milliers de filles qui vivent dans la rue, la lutte pour la survie est permanente. Loin des regards indiscrets, elles quittent leurs abris: un recoin sombre, un pont, ou un entrepôt abandonné pour affronter les réalités implacables de la rue.

souvent vêtues de fripes usées, ces filles marchent pieds nus à longueur de journée ou s'assoient dans les ruelles, cherchant un peu d'ombre sous un arbre ou un kiosque. Elles se protègent parfois le visage avec des chiffons, morceaux d'habits ou de cartons pour éviter les coups de soleil et la poussière, mais la chaleur est omniprésente. « Il fait tellement chaud ici. Parfois, j'ai l'impression de fondre, mais il n'y a pas toujours de l'eau » raconte Rosalie, une adolescente de 17 ans. Beaucoup d'entre ces filles ont été forcées de quitter leur domicile à cause de la violence domestique, du rejet familial, ou de la pauvreté extrême. Certaines ont été abandonnées,

d'autres fuyant des abus ou des mariages précoces. Pour beaucoup, la rue devient une issue désespérée où elles tentent de se protéger tout en cherchant à subvenir à leurs besoins.

« Je me suis retrouvée ici parce que le mari de ma mère le lui a demandé ! J'étais bien et je grandissais normalement jusqu'à la mort de mon père. Quelques mois après sa disparition, je suis devenue épileptique. Ma mère, qui était en train de se remarier, m'a accusée de sorcellerie, disant que c'était moi qui avais causé la mort de mon père.

C'est ainsi qu'ils m'ont chassée de la maison, tous les deux, et m'ont envoyée dans la rue », confie Mira Mbo, 15 ans.

### SURVIVRE AVANT TOUT

La vie dans la rue n'est pas qu'une question de survie physique, c'est aussi un combat constant pour préserver son identité et sa dignité face à des conditions de vie dégradantes. Ces filles vivent dans un environnement hostile où elles sont exposées à la violence physique, aux agressions sexuelles, à l'exploitation et aux maladies. Elles

n'ont pas de toit, de nourriture régulière ou de sécurité. « La rue, c'est difficile. On ne dort pas bien, on a peur tout le temps, et souvent on ne mange pas. Mais c'est mieux que de rester chez nous, là où on est maltraitées », ajoute Mira Mbo. Ces filles essaient de trouver de l'argent en vendant des petits objets, en mendiant ou en travaillant comme domestiques dans des maisons.

Le manque d'accès aux soins de santé et à une hygiène minimale est également un problème majeur. Elles sont vulnérables aux maladies comme le paludisme, les infections respiratoires et les maladies de la peau. Mais ce sont les infections sexuellement transmissibles, qui représentent une menace supplémentaire, souvent accentuée par le manque de connaissance sur la prévention et les pratiques à risque.

« J'ai deux enfants et je ne connais pas avec certitude l'identité de leur père. J'ai été victime de viols répétés, parfois commis par plusieurs agresseurs simultanément. Ces violences ne sont pas seulement l'œuvre de jeunes hommes dans une situation similaire à la notre, mais aussi d'hommes plus âgés raisonnables. Je crains pour ma santé et je suis angoissée à l'idée de devoir élever mes enfants seules.

Malgré tout, je ne veux pas me séparer d'eux », confie Beya Thérèse, 26 ans.

### DIFFICILE RÉINSERTION

Lorsque le soleil se couche, les filles cherchent un endroit où s'abriter pour la nuit. Parfois, elles se regroupent sous un pont, dans un coin sur un marché ou dans un entrepôt abandonné. Mais, contrairement à la chaleur du jour, la nuit apporte un froid glacial qui pénètre dans les os, surtout lorsqu'elles sont épuisées après une journée passée à errer dans les rues ou à mendier.

« On manque même de quoi nous couvrir la nuit ! Parfois on se demande si quelqu'un nous aime vraiment. On souffre tellement que c'est difficile d'espérer, de rêver d'une meilleure vie », renchérit Thérèse Beya. Malgré les obstacles, les filles dans la rue de Kinshasa gardent une lueur d'espoir. Elles rêvent de retrouver une vie normale, de réparer les liens brisés avec leur famille et de s'intégrer dans une société plus équitable. Pour elles, la réinsertion sociale est synonyme de réhabilitation de l'espoir et de la dignité. « Chaque jour, nous affrontons des défis immenses pour survivre tout en rêvant d'une vie meilleure, d'un retour dans la société et au sein de nos familles. Je prie Dieu de m'aider à trouver une famille d'accueil qui puisse m'accueillir et m'aimer. Je souhaite également pouvoir poursuivre mes études et devenir autonome. Mon plus grand rêve est de renouer des liens avec ma famille biologique et de retrouver ma place au sein de celle-ci », ajoute Mira.

Cependant, la réinsertion n'est pas un processus simple. La société reste très stigmatisante envers ces filles, et même après avoir reçu un soutien, il leur est souvent difficile de retrouver leur place au sein de leurs familles.

Beaucoup d'entre elles se heurtent à un rejet familial dû à la honte ou à la méfiance des parents. De plus, l'absence d'infrastructures adaptées, ainsi que la rareté des ressources financières et humaines, complique encore le processus de réinsertion. « J'ai été rejetée par ma famille sous le prétexte que je serais possédée par un esprit maléfique, responsable des malheurs qui les frappaient.

Une ONG m'a temporairement accueillie après mon départ, et m'a aidé à renouer les liens mais lorsque ma famille a appris ma grossesse, ils m'ont violemment agressée et à nouveau jetée à la rue », s'indigne Princesse Kaso, 20 ans.

### DES LIENS SE TISSENT MALGRÉ TOUT

L'un des aspects les plus cruels de la vie des filles dans la rue est aussi l'isolement psychologique. Elles sont souvent coupées du monde scolaire et de toute forme de réseau social stable. L'absence de modèles positifs et l'angoisse constante de l'avenir pèsent lourdement sur leur moral.

Nombre d'entre elles souffrent de troubles de stress post-traumatique, de dépression et de sentiment de rejet. « Nous vivons angoissées tous les jours et avec des peurs profondes. Les rues deviennent plus dangereuses une fois la nuit tombée. Elles se vident progressivement, et d'autres dangers surgissent : hommes malintentionnés, violences, ou encore agressions. Certaines de nous sont victimes de traite, d'abus sexuels, ou d'exploitation. Le sommeil est souvent perturbé par des bruits effrayants et la crainte des dangers imminents. La nuit, on a peur. Parfois, on entend des bruits et on ne sait pas d'où ils proviennent. On a souvent du mal à dormir, on ne sait jamais si on va être attaquée », continue-t-elle.

Chaque journée est un défi à surmonter pour ces filles : trouver un peu de nourriture, éviter les dangers, et supporter la chaleur. Pourtant, au milieu de cette adversité, il existe des moments de solidarité, de réconfort et même d'espoir. Lorsqu'elles parviennent à trouver un petit coin d'ombre ou un bout de pain, il ne s'agit pas seulement de subsistance, mais de la confirmation que malgré les épreuves, elles sont encore là, prêtes à tenir le coup, jour après jour.

Le bruit des moteurs, des vendeurs ambulants et des conversations animées créent une toile de fond sonore qui ne cesse jamais. Le soleil implacable, l'air moite et poussiéreux, mais aussi la solidarité entre ces jeunes filles créent une atmosphère particulière, où l'espoir, aussi fragile soit-il, réside dans chaque petit geste de survie. La rue peut être un lieu d'abandon et de souffrance, mais elle est aussi un espace où, malgré tout, des liens se forment, des rêves émergent et des luttes prennent forme.

« On espère toujours que demain sera mieux, que quelqu'un viendra nous chercher ou nous aider à changer de vie », conclut Jeanne, 19 ans.

J-P D



### De Bana OK à l'ultime adieu : l'histoire d'une fraternité musicale



**D**e plein gré ou contre sa volonté, saurait-on mentir à sa propre conscience ? Certainement pas, répondrait le chanteur Kiambukuta Londakia Mbuta Joseph Augustin dit Josky, (s'il vivait encore) lui, que sa conscience a fait mentir, à l'occasion de la mort du « poète » Lutumba Ndomanueno alias Simaro Masiya. Les deux hommes avaient des relations excellentes, tout ce qu'il y avait de plus exemplaire. Soudain, Josky a proclamé la rupture, surprenant plus d'un dans sa propre famille et dans les milieux de l'orchestre Bana OK.

N'écouterant que sa sagesse bien connue, Lutumba avait refusé de se laisser embarquer dans toute polémique face à celui, qu'il



considérait « comme son propre fils », nous avait-il dit alors.

### LUTUMBA SIMARO, LE BON AIGILLEUR

C'est tout jeune que Joseph-Augustin Kiambukuta se rendit au domicile de Simaro Masiya pour lui proposer des chansons de sa composition. Lutumba déclina la proposition, expliquant au jeune visiteur qu'il n'acceptait pas les chansons des tiers. Il conseilla au jeune auteur de s'engager lui-même dans la musique, comme il chantait si bien, par ailleurs. Quelques années plus tard, le grand public découvrait Josky à travers la chanson « Sadi naboyimasumu ». Ce fut au sein du groupe African Fiesta Sukisa du Docteur Nico Kasanda. Avec ce titre à succès, le public ne découvrait pas seulement un chanteur de charme, mais, aussi un bon auteur-compositeur.

Josky se confirma comme tel au sein de l'orchestre Continental, où il fut flamboyant. Quand ce dernier groupe vint à battre de l'aile, c'est Lutumba Simaro qui alla le prendre par le bras, pour l'intégrer au sein du TP OK Jazz. Dans cette formation musicale, les relations entre le chanteur et le guitariste se consolidèrent davantage.

Quand, en 1992, la succession Luambo Makiadi à travers la soeur cadette de feu Franco, Marie-Louise Akangana, décida de démettre Lutumba Simaro pour le porter, lui, à la présidence du TP OK Jazz, Kiambukuta apporta son soutien tous azimuts à Simaro Masiya. Il lui mit dans la tête de fonder l'orchestre Bana OK, ce alors que Lutumba pensait réfléchir chez lui, sur la suite à donner à sa carrière. Ainsi, Simaro et Josky quittèrent-ils ensemble le TP OK Jazz pour fonder Bana

OK. Ils eurent à leur suite Camille Lokombe Nkalulu, Elba Kuluma, Mankoko Kindudi, Papy Balay, Decca Mpudi...

### LA COMPLICITÉ AU SEIN DE BANA OK

Les rapports entre Lutumba et Kiambukuta, au sein de l'orchestre Bana OK, tournèrent à la complicité, Simaro se contentant de « régner » et laissant « gouverner » Josky, aidé de Makosso.

Quand Josky se retrouva en Europe, à la mort de sa chère maman, c'est Simaro que le chanteur en larmes appela pour lui demander d'organiser les obsèques de celle qui, de son vivant, considérait Lutumba Ndomanueno comme son propre fils, le grand-frère et l'encadreur de Joseph-Augustin Kiambukuta.

C'est le même regard que Wivine « Maman Wiva », compagne de Josky, portait sur Lutumba Simaro. En cas de brouille ou autres problèmes dans le couple, « Papa Simaro » était une des personnes qu'elle se devait de voir pour parler à « Ya' Jo », pour le conseiller.

En 2001, JoskyKimbukuta précéda l'orchestre Bana OK en Europe. Motif : il était l'invité de JB Mpiana, qui devait se produire au Palais Omnisport Bercy. Simaro voyagea avec l'orchestre en 2003, pour une tournée européenne, qui n'eut pour principal résultat que de jeter l'acrimonie au sein du groupe. Ceci explique pourquoi, le gros de l'orchestre, craignant de retrouver la précarité à Kinshasa, préféra s'établir en Europe. Josky fut de ces musiciens.

Lutumba en souffra. Il adressa au chanteur une lettre trempée à l'encre de l'amertume, dont nous tirons cet extrait : « Souviens-toi que c'est toi qui m'avais convaincu de fonder Bana OK, ce que je n'envisageais point.

## ZOOM SUR LA CULTURE



Le jour, où tu apprends ma mort, de quelque coin du monde où tu te trouves, il faudra venir m'enterrer... » Rentré seul à Kinshasa, Lutumba, encouragé par des proches, comme Médard Diamonika, DjoKisisi, Anto Longange et autres, montera le groupe Bana OK « Nouveau Testament ». Ndombe Opetum le rejoindra quelques mois plus tard. Les relations entre Lutumba et Kiambukuta ne prendront pas la moindre ride, elles resteront au beau fixe pour les deux musiciens, qui se parleront régulièrement au téléphone. En 2010, Simaro, Masiya envoya, pour mixage, à Josky la bande de l'album, « Salle d'attente ». Kiambukuta ajouta sa voix dans l'opus. En 2013, le chanteur descendit au pays, pour la fête anniversaire des 75 ans d'âge de Lutumba Simaro. Comme quoi, tout baignait bien dans l'huile. En 2014, Josky Kiambukuta fut invité à Kinshasa, par la maison Pyramid Group, pour le soixante-seizième anniversaire de Simaro. Il ne dit pas au producteur qu'il avait de sérieux problèmes de santé. A son arrivée



## ZOOM SUR LA CULTURE



Pour tous ceux qui connaissaient l'excellence et la solidité des relations entre les deux musiciens, l'annonce faite par Josky avait toute l'allure d'une bombe. Dans la famille du chanteur, on se mobilisa pour aller voir Simaro pour s'enquérir de la situation avec « son petit-frère ». Le long tête à tête ne donna rien, puisque le guitariste lui-même n'arrivait pas à s'expliquer l'initiative de Josky.

Nous avons tenté la même démarche auprès de Simaro, après un long entretien avec Kiambukuta. Le guitariste a eu pour nous ces mots : « Il est le seul à connaître ses véritables raisons. Josky sait d'où nous venons, lui et moi. C'est mon petit-frère, que je considère davantage comme mon fils ; c'est un grand, un grand chanteur. « Je m'abstiens de tout commentaire indélicat, je me garde de toute polémique car, ce ne serait pas digne de nous. Bouche cousue est mon principe de vie en pareille circonstance et dans d'autres du genre.

Aussi loin que puissent remonter mes souvenirs, je ne me souviens pas d'avoir eu une querelle ou une dispute avec quelqu'un ».

### JOSKY, RATTRAPE PAR LES SOUVENIRS, LE PASSE

Une attitude de Kiambukuta nous a frappé, tant au Palais du Peuple, où était exposé le corps du « poète » Lutumba Simaro qu'à la nécropole Entre Terre et Ciel, lieu de l'inhumation du guitariste : « Jo » avait le regard hagard. La veille de l'enterrement, Josky était, au Palais du Peuple, sur la liste des personnes appelées à donner leur témoignage. Venu le moment, le « Commandant de bord » avait la voix totalement étranglée par l'émotion. Il était tétanisé. Il quitta le podium, sans avoir pu articuler le moindre mot.

dans la capitale, il apaisa Lutumba, assurant qu'il chanterait. Mais, au grand désappointement de Thierry Kabamba, qui lui avait payé son billet d'avion ainsi que tout son séjour au pays, l'ayant préféré au chanteur Shak Shakembo, parfaitement valide, Josky ne put chanter, puisque fort marqué par la maladie (il venait de subir un Avc) et était sur une chaise roulante. Lutumba n'apprécia pas du tout que depuis Paris, le « Commandant de bord » n'ait pas décliné l'invitation. Josky, vit-il quelque aigreur ou quelque autre expression

désagréable sur le visage de Lutumba Simaro ? Mais toujours est-il que sur le chemin de l'aéroport, le jour de son retour en France, il confia qu'à son prochain voyage à Kinshasa, il ne chanterait plus avec Bana OK.

Ce qu'il fit effectivement. Le 14 février 2016, jour de son anniversaire de naissance, il annonça, à travers une pub à la télé, qu'il chanterait avec le TP OK Jazz, qu'il réintégrait ainsi. Dans une interview qu'il nous accorda alors, le chanteur confirma la rupture avec Lutumba et Bana OK. On ne le verrait plus jouer avec ce groupe.

J-P D



## Marvin Gaye ou la malédiction du père ?

La veille de ses 45 ans, le chanteur soul est abattu par son père à la suite d'une banale dispute familiale. Toute sa vie, le musicien aux 40 hits a été hanté par celui qui deviendra son meurtrier. L'arme avec laquelle Marvin Gay senior a tiré sur son fils lui avait été offerte par Marvin lui-même comme cadeau de Noël.

Au lieu du cadeau d'anniversaire, son père lui a offert la mort. Le 1er avril 1984, tous les ingrédients étaient au rendez-vous afin qu'un drame survienne au 2101 South Gramercy Place à Los Angeles, dans la belle et vaste demeure que le chanteur Marvin Gaye a achetée à ses parents une dizaine d'années plus tôt. Le « prince de la soul », au plus bas après sa dernière tournée, a réintégré le domicile familial quelques mois plus tôt.

Pris dans une spirale de paranoïa et d'addiction, il passe ses journées



dans sa chambre à sniffer de la cocaïne. Son père, le pasteur Marvin Gay senior, figure trouble avec laquelle le chanteur entretient des relations conflictuelles depuis l'enfance, vit lui aussi reclus dans

cette belle maison, où il s'adonne à sa propre drogue de prédilection : l'alcool. Alberta Gay, la mère du musicien, dont les deux hommes se sont toujours disputés l'affection, complète le trio malheureux.

Ce jour-là, on est à la veille de l'anniversaire de Marvin junior : le lendemain, il aura 45 ans. Mère et fils sont en train de discuter dans la chambre occupée par le chanteur, quand son père y fait irruption, à la recherche d'un courrier administratif égaré, et prend violemment son épouse à partie.

Marvin vole au secours de sa mère et ordonne à son père de quitter la pièce. Quand celui-ci refuse, le chanteur se met en colère et frappe le vieil homme, qui bat en retraite. Hélas, quand Marvin senior revient quelques minutes plus tard, c'est armé d'un revolver, avec lequel il abat son fils de deux coups tirés à bout portant. Les services de secours ne pourront que constater le décès du chanteur.

Cet épisode tragique met un point final à un destin hors du commun, débuté le 2 avril 1939 à Washington DC, au sein d'une famille modeste.

La mère Marvin Gaye est femme de ménage et son père pasteur au sein d'une congrégation religieuse appelée la « Maison de Dieu ». Cette assemblée, qui se réfère à la fois au judaïsme et à un mouvement évangélique, le pentecôtisme, est extrêmement stricte. Quant à Marvin Gay senior, c'est un homme violent et dictatorial, qui bat ses six enfants à la moindre incartade. Sa relation avec Marvin junior, son fils aîné, s'avère particulièrement difficile.

Dans un entretien avec son biographe, David Ritz, le chanteur raconte que ce ne sont pas les coups en eux-mêmes qui l'ont fait le plus souffrir, mais la torture psychologique qui les accompagnait. Marvin Gay senior fait attendre longuement ses enfants en sous-vêtements dans leur chambre avant de les frapper.

Quant à Alberta, elle ne semble pas en mesure de s'opposer à son mari. Marvin montre très vite des dons pour la musique. Enfant, il apprend à jouer



au clavier par lui-même, et ses talents vocaux sont appréciés au sein de sa paroisse, où l'on chante le gospel. A l'adolescence, il fonde un groupe de « doo-wop » avec un ami. Ce style musical, en vogue aux Etats-Unis dans les années 1950, est une sorte de rythme and blues classique, basé sur des harmonies vocales. Alors que sa mère l'encourage dans cette voie, son père s'y oppose fermement. Non seulement, il désapprouve tout type de musique qui ne loue pas le Seigneur, mais il est jaloux de l'attention dont bénéficie son fils grâce à ses dons musicaux. Finalement, après un bref engagement dans l'armée de l'air, Marvin quitte Washington en 1959 avec son groupe, « The Moonglows », et entame une tournée à travers les Etats-Unis. Sa carrière prend un tournant décisif un an plus tard, lorsqu'il se fait engager par Berry Gordy, le directeur de la maison de disques Motown, basée à Détroit. Berry Gordy est un redoutable homme d'affaires, qui deviendra au cours de la décennie suivante le plus important producteur de musique

noire américaine : Diana Ross, The Four Tops, les Jackson Five et Stevie Wonder, entre autres, signeront sous son label.

Entouré de ses quatre sœurs, l'homme règne d'une main de fer sur ses musiciens; il décide par lui-même de leur orientation artistique et leur impose une image glamour. Au cours de sa carrière, Marvin Gaye se retrouvera souvent en opposition avec ce producteur omnipotent et père de remplacement. Alors que sa carrière chez Motown démarre doucement, Marvin entame une relation amoureuse avec une des sœurs de Berry Gordy, Anna, de 17 ans son aînée.

Il l'épousera en 1963. La liaison n'est pas tout à fait désintéressée. En se liant à la famille Gordy, Marvin s'assure du soutien de son producteur. Mais selon les proches du musicien, c'est aussi un mariage d'amour. Anna croit au talent de son mari et le soutient.

Un des premiers grands succès de Marvin, « Pride and Joy », serait inspiré de sa relation avec sa femme. A la même époque, Marvin décide



d'ajouter un « e » à la fin de son nom de famille, lassé de railleries à propos de sa prétendue homosexualité (« gay » signifiant « homosexuel » en anglais). Ces railleries, il les entendait déjà alors qu'il était enfant à propos de son père, dont l'attitude efféminée suscitait de nombreux commentaires dans le voisinage.

En privé, Marvin Gaye senior aimait porter des vêtements ou accessoires typiquement féminins, tels que des bas. Marvin Gaye a confessé à son biographe à quel point cela l'avait troublé. Incertain de sa propre masculinité comme celle de son père, il est timide avec les femmes, alors même que son auditoire en début de carrière est très féminin. Très anxieux à l'idée de se produire devant ce public, il commence à fumer de la marijuana pour se détendre avant les concerts. Au cours des années

1960, Marvin enchaîne les succès, notamment en duo avec la jolie chanteuse Tammi Terrell, avec qui il

enregistre « Ain't No Mountain High Enough » en 1967. En revanche sa relation avec Anna, qu'il soupçonne de le tromper, ne fait que se détériorer, même après qu'ils ont adopté ensemble un petit garçon, Marvin III. Le climat de suspicion permanent dans lequel il vit l'amène à reprendre la chanson « I Heard It Through the Grapevine », qui sera son premier single à arriver en tête des ventes. Malgré ce coup de maître, l'état psychologique de Marvin est désastreux. Il consomme de grandes quantités de cocaïne et dépense sans compter, ce qui lui vaut d'accumuler des dettes. Quand Tammi Terrell décède en 1970 d'une tumeur au cerveau, Marvin sombre dans la dépression. Un changement s'opère chez le musicien durant cette période. Au-delà de sa crise personnelle, son frère Frankie revient de la guerre du Vietnam et lui fait part de ses expériences douloureuses. Se détournant des thèmes romantiques qui ont fait sa renommée, Marvin compose alors un

album intitulé « What's Going On », dans lequel il dénonce la crise morale que traverse la société américaine. Ce changement de trajectoire ne passe pas bien auprès de Berry Gordy, qui accepte à contre-cœur de sortir l'album. En fait, « What's Going On » se vend extrêmement bien, et la réputation de Marvin s'établit plus sérieusement que jamais de part et d'autre de l'Atlantique. Il déménage alors à Los Angeles, où il mène une vie dissolue, enchaînant les fêtes, les drogues et les liaisons d'un soir. Jusqu'à sa rencontre avec une jeune femme de 17 ans, dénommée Janis, dont il tombe amoureux. Craignant un scandale à cause de son jeune âge, il s'installe avec elle dans une maison de campagne à l'écart du tumulte hollywoodien. Son album suivant, intitulé « Let's Get It On », est une ode à l'amour physique. Il se place de nouveau en tête des ventes. Malheureusement, sa relation avec Janis ne suffit pas à remettre Marvin sur les rails. L'image de son père

continue de poursuivre le musicien. Il sait que Marvin senior désapprouve son choix de vie et les rares rencontres entre les deux hommes sont tendues. Par ailleurs, les dettes du musicien prennent des proportions inquiétantes : elles le forcent à reprendre la route pour une série de concerts. Quand Janis accouche de leur première enfant, Nona, en 1973, le chanteur demande formellement le divorce à Anna. La procédure s'éternise et s'annonce très coûteuse pour Marvin.

En 1974, Janis donne naissance à un garçon, Frankie Christian. Trois ans plus tard, enfin divorcé d'Anna, Marvin se remarie avec Janis, mais leur relation s'est déjà fortement dégradée. Ses deux albums suivants, « I Want You », écrit par des compositeurs de chez Motown, puis « Here, MyDear, inspiré de son histoire avec Anna, remportent un succès plus mitigé que les précédents.

La suite ressemble à une descente aux enfers pour Marvin Gaye. En 1979, Janis demande le divorce, et Marvin s'isole pendant plusieurs mois dans une caravane à Hawaï, où il noie sa tristesse dans l'alcool et la drogue. Finalement, il accepte une proposition de tournée en Angleterre, mais son état ne lui permet pas d'honorer ses engagements.

Quand il se présente très en retard à un show en présence de la princesse Margaret, son manager annule son billet d'avion de retour aux Etats-Unis. Incapable de payer lui-même, Marvin se retrouve exilé en Europe. Un nouvel espoir se présente alors sous la forme de Freddy Cousaert, un producteur de musique belge. Apprenant que son idole Marvin se trouve à Londres en mauvaise posture, il lui propose de venir s'installer chez lui, dans la petite ville côtière d'Ostende. Là, loin des



tentations des grandes villes et des dissensions familiales, Marvin renaît peu à peu de ses cendres.

Au cours des 18 mois que Marvin passe en Belgique, il se remet au sport, effectue de longues promenades au bord de la mer du Nord et parvient à reprendre le contrôle sur sa consommation de drogue.

Il s'attelle même à un nouvel album, signé cette fois avec la maison de disques Columbia. Sorti en 1982, il s'intitule « Midnight Love » et comprend le tube « Sexual Healing ». C'est un triomphe qui fait taire ceux qui croyaient Marvin incapable de remonter la pente. Peu après, le musicien décide de revenir aux Etats-Unis, car ses enfants lui manquent et l'état de santé de sa mère se dégrade. Mais dès son retour à Los Angeles, il renoue avec ses vieux démons et sa consommation de drogue s'accroît de nouveau. Pour tenter d'éponger ses dettes, Marvin entame une nouvelle et dernière

série de concerts, qui sera dramatique. Paranoïaque, le chanteur se fait accompagner partout par des gardes du corps. Selon son biographe, un prêtre et un dealer le suivent aussi désormais quotidiennement.

A l'issue de cette tournée, Marvin n'est plus que l'ombre de lui-même. Incapable de contrôler ses angoisses et ses addictions, il se réfugie dans le seul endroit où il se sent encore en sécurité auprès de sa mère, à Gramercy Place. Hélas, cela l'amène à se confronter de nouveau à ce père qui le hante depuis toujours. Une confrontation qui atteindra cette fois un point de non-retour, une confrontation qui confirmera ses angoisses.

Sans le savoir Marvin junior avait rendezvous avec son destin. Il ignorait que son géniteur pourrait lui ôter la vie. Si dans nos familles, nous ne sommes plus en sécurité, où le serions-nous ?

*Aigle Magazine*

# PROSTATE : LES TRAITEMENTS ENTRE AVANCÉES MÉDICALES ET QUALITÉ DE VIE

La prostate, petite glande masculine située sous la vessie, peut être le siège de deux affections majeures : l'hypertrophie bénigne (HBP) et le cancer de la prostate. Ces pathologies, fréquentes chez les hommes à partir de 50 ans, nécessitent des approches thérapeutiques adaptées, allant de la surveillance médicale à des interventions plus lourdes.

## HYPERTROPHIE BÉNIGNE DE LA PROSTATE (HBP)

L'HBP est une augmentation non cancéreuse du volume de la prostate, entraînant des troubles urinaires. Les traitements disponibles sont :

**Médicaments** : les alphabloquants qui détendent les muscles de la prostate et facilitent l'écoulement de l'urine, ou les inhibiteurs de la 5-alpha-réductase qui réduisent le volume de la glande.

**Chirurgie** : en cas de gêne sévère, une résection endoscopique de la prostate peut être pratiquée.

**Méthodes mini-invasives** : laser ou techniques thermiques pour réduire le tissu prostatique.

## CANCER DE LA PROSTATE

Le cancer de la prostate est l'un des cancers les plus fréquents chez l'homme. Les options thérapeutiques dépendent du

stade et de l'agressivité de la maladie :

**Surveillance active** : pour les cancers à évolution lente, un suivi régulier sans traitement immédiat.

**Chirurgie (prostatectomie totale)** : ablation complète de la prostate, souvent proposée aux patients jeunes.

**Radiothérapie** : externe ou interne (curiethérapie), pour détruire les cellules cancéreuses.

**Hormonothérapie** : bloque l'action de la testostérone, hormone qui stimule la croissance des cellules cancéreuses.

**Chimiothérapie** : réservée aux formes avancées ou métastatiques.

## AVANCÉES MÉDICALES

Les progrès récents offrent de nouvelles perspectives :

**Techniques chirurgicales assistées par robot**, réduisant les complications. **Traitements ciblés et immunothérapies**, qui améliorent la survie et la qualité de vie des patients. **Approches personnalisées**, adaptées au profil biologique et génétique de chaque malade.

## POINTS DE VIGILANCE

Les traitements peuvent entraîner des effets secondaires : troubles urinaires, dysfonction érectile ou fatigue. Le choix thérapeutique doit être discuté en concertation pluridisciplinaire et adapté au patient.

PMG

# CANCER DU SEIN : LA MÉDECINE CONTRE- ATTAQUE

## **CHIRURGIE : PREMIÈRE LIGNE DE FRONT**

Quand la tumeur est localisée, le bistouri s'impose.

Tumorectomie : retirer la tumeur, sauver le sein.

Mastectomie : enlever le sein, protéger la vie. Chaque geste chirurgical est une bataille gagnée contre la maladie.

## **RADIOTHÉRAPIE : LE FEU CONTRÔLÉ**

Après la chirurgie, place aux rayons. Objectif : détruire les cellules cancéreuses restantes. Précision millimétrée, impact maximal.

## **CHIMIOTHÉRAPIE : L'ATTAQUE SYSTÉMIQUE**

Quand le cancer menace de s'étendre, les médicaments frappent fort. Ils circulent dans le corps, traquent les cellules malades. Effets secondaires lourds, mais efficacité redoutable.

## **HORMONOTHÉRAPIE : COUPER LE CARBURANT**

Certains cancers du sein se nourrissent d'hormones. Bloquer l'œstrogène, c'est affamer la tumeur. Un traitement de fond, souvent au long cours.

## **THÉRAPIES CIBLÉES ET IMMUNOTHÉRAPIE : LA RÉVOLUTION**

Nouvelles armes de précision. Elles visent les anomalies génétiques des cellules cancéreuses. Elles réveillent le système immunitaire pour qu'il devienne le soldat ultime.

## **QUALITÉ DE VIE : L'AUTRE COMBAT**

Au-delà des traitements, il y a la femme. Préserver la féminité, accompagner psychologiquement, reconstruire le corps. Parce que vaincre le cancer, c'est aussi protéger la dignité.

*Pamela Mujinga Grâce*



# La consommation régulière du petit cola combat plusieurs maladies



La consommation régulière du petit cola, mieux connu sous l'appellation de « Ngadiadia » en République démocratique du Congo, combat et prévient plusieurs maladies, a fait savoir vendredi à Kinshasa une nutritionniste dans un entretien.

« La consommation régulière du petit cola chez les femmes traite des maladies telles que les kystes d'ovaires, les fibromes, les tumeurs bénignes (non cancéreuses) qui se développent au niveau de l'utérus, la salpingite (infection des trompes qui relie l'utérus aux ovaires) ainsi que les règles douloureuses », a déclaré Mme Rachetée Mualutshie, nutritionniste dans un centre médical de Kinshasa. « Likabo » de la commune de Kimbanseke à Kinshasa. « Le petit cola contient de nombreux nutriments bénéfiques à

notre santé, tels que les protéines, le calcium, les glucides, le fer, les vitamines A, B1, B2, B3, C ET E. Consommer le petit cola de façon régulière peut aider à prévenir l'apparition des glaucomes. La vitamine A qu'il contient permet de lutter contre l'inflammation oculaire en réduisant la tension oculaire », a-t-elle expliqué.

Cette nutritionniste a indiqué que la consommation régulière du petit cola maintient éveillé et accroît l'endurance physique grâce à sa richesse en caféine et en théobromine. C'est également un puissant stimulant nerveux et physique qui augmente la résistance à la fatigue et permet de rester alerte.

« Le petit cola abaisse la glycémie et réduit les complications du diabète de type 2, améliore considérablement les dommages induits par l'hyperglycémie en réduisant le taux de glycémie et en améliorant le système antioxydant », a-t-elle soutenu. De plus, la consommation régulière du petit cola améliore l'architecture du rein, du foie et même des testicules, et améliore aussi l'activité sexuelle chez les hommes, tout en équilibrant les hormones de fertilité, a encore dit la nutritionniste Mualutshie. Le petit cola peut également aider à maintenir la sexualité et le système de reproduction.

C'est ainsi qu'elle a recommandé aux hommes de consommer le petit cola de temps en temps.

En cas d'ingestion, de diarrhée ou de ballonnements, il permet de régler le système digestif et soulage efficacement. Le petit cola est aussi un coupe-faim idéal pour ceux qui veulent perdre du poids. Il est fortement conseillé de consommer régulièrement le petit cola, mais pas plus deux par jour, a-t-elle conclu.



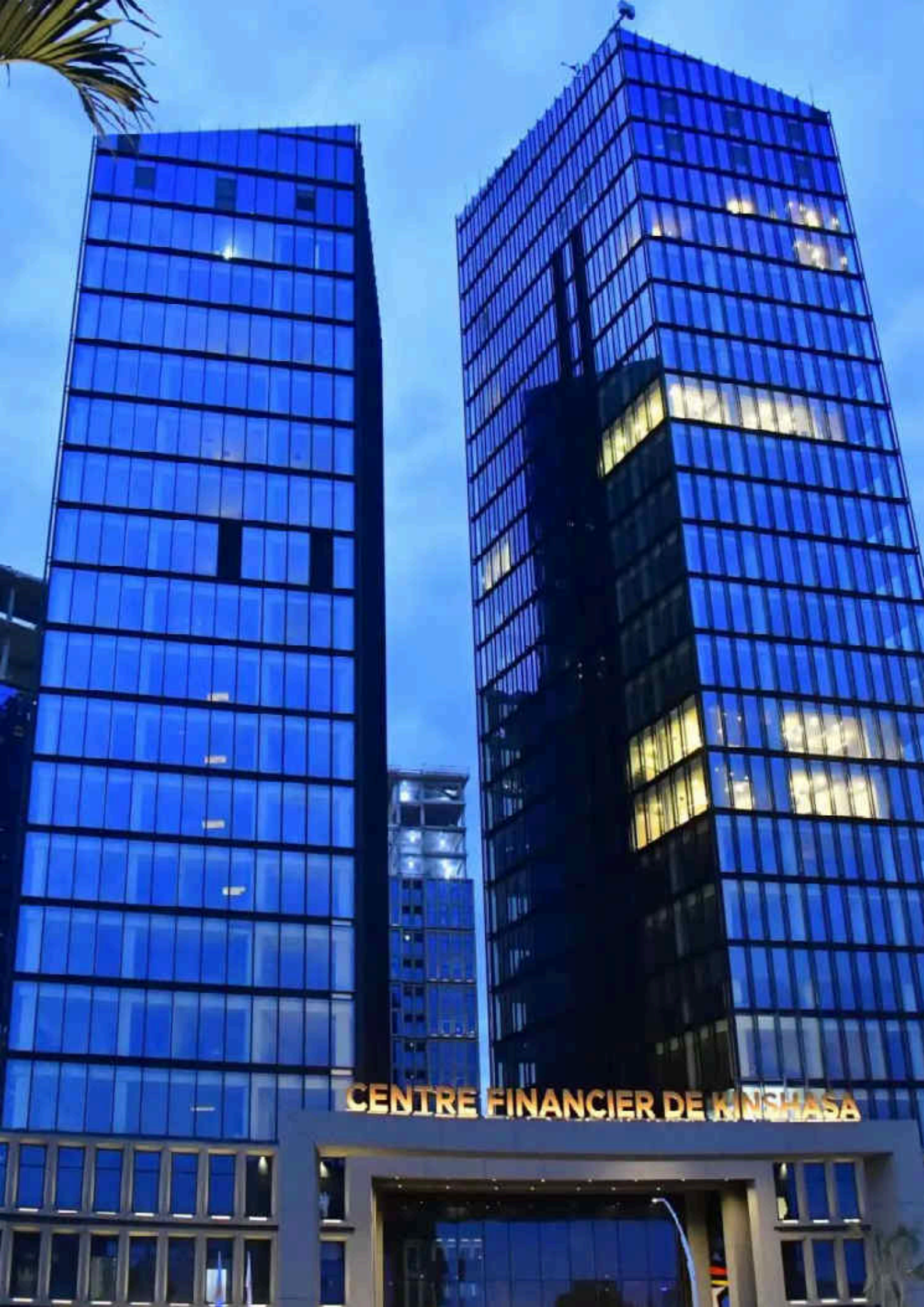
Originaire des régions forestières d'Afrique de l'Ouest, le petit cola a joué un rôle important dans les cultures traditionnelles. Il était utilisé à la fois pour ses propriétés stimulantes et pour ses bienfaits potentiels pour la santé.

Le petit cola est une plante appartenant à la famille des Clusiaceae, et sa principale partie utilisée est la graine contenue dans le fruit.

Le petit cola est consommé de différentes manières, notamment sous forme de noix à mâcher, de poudre ajoutée à des boissons ou de décoctions.

Les graines sont séchées et généralement mâchées, infusées dans de l'eau, en décoction ou transformées en poudre et utilisées dans la préparation de remèdes traditionnels.

-Aigle Magazine



**CENTRE FINANCIER DE KINSHASA**